

CULTURES -TU?

RÉSULTATS DU SONDAGE SUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES ENVERS LA CULTURE QUÉBÉCOISE



Une initiative de

Culture
pour
tous!

En partenariat avec :

Québec 



**Méthodologie
et profil des
répondant.e.s**
3

**Qu'est-ce que
la culture ?**
7

**Quelle culture
pour les jeunes ?**
10

**Pratiques
artistiques
et activités
culturelles**
19

**Plateformes et
médias sociaux
numériques**
35


**Recommandations
et avenues
de recherche**
42





MÉTHODOLOGIE ET PROFIL DES RÉPONDANT.E.S





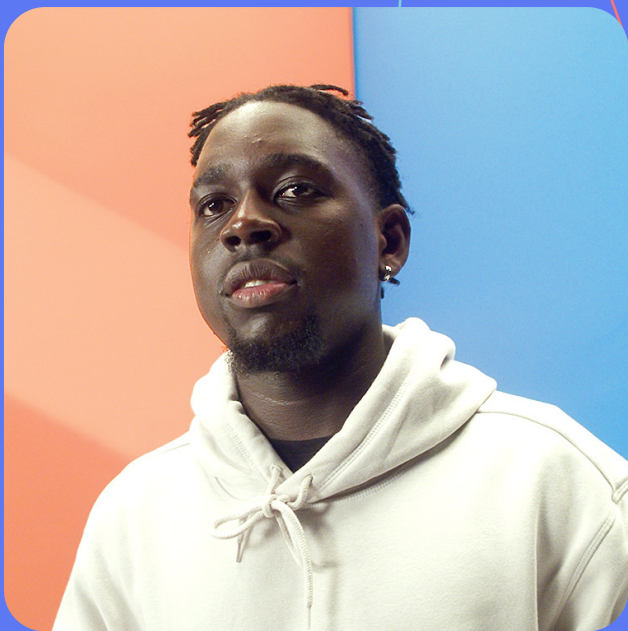
CULTURES -TU?

Lancée au mois d'octobre 2023, *Cultures-tu?* est une campagne de communication qui vise à mettre en valeur le regard et la voix des jeunes sur la culture au Québec.

Financée par le ministère de la Culture et des Communications et portée par Culture pour tous, cette campagne mutualisée est soutenue par un réseau de partenaires des milieux culturel et de la jeunesse : ACLAM, le réseau Les Arts et la Ville, le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEQ), le Réseau inter collégial des activités socioculturelles

du Québec (RIASQ), le Regroupement des Maisons des jeunes du Québec (RMJQ), le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ), l'Union des municipalités du Québec (UMQ), le Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ) ainsi que l'organisme Wapikoni mobile.

Cette initiative a pour but de montrer, à travers des capsules vidéo diffusées dans des médias sociaux numériques, comment les jeunes perçoivent et consomment la culture.



Un sondage national en français destiné aux 15-24 ans a accompagné la campagne du 8 novembre au 10 décembre 2023. Des appels à participation ont été diffusés dans les comptes dédiés à la campagne sur les plateformes Instagram et TikTok, tout en étant relayés par les personnalités parrainant le projet et les organismes partenaires. Certain.e.s jeunes de la campagne ont été consulté.e.s pour la formulation des questions.

Nous remercions les 292 jeunes qui ont pris le temps de répondre à ce sondage. Le questionnaire comptait 27 questions principales, avec des sous-questions selon les réponses données qui pouvaient porter le total à 34 questions. Le sondage proposait trois questions ouvertes (3) ainsi que des questions à choix de réponse.

Ce travail s'inspire de plusieurs enquêtes sur les jeunes, la culture et les pratiques artistiques.

L'analyse des données nous permet de voir que la majorité des répondant.e.s, soit 69,2 %, ont entre 15 et 17 ans. Ce sont donc surtout des élèves du secondaire qui ont participé.

92,5 % sont aux études et 63,7 % occupent par ailleurs un emploi. On peut comparer ces chiffres à ceux de l'ensemble du Québec pour 2023 : 54,2 % travaillent, d'après l'[Institut de la statistique du Québec](#), tandis que 88 % étudient, d'après les [données de Statistiques Canada](#).

73,6 % se définissent de genre féminin, 21,2 % de genre masculin et 5,2 % ont répondu *Non-binaire, Autre ou Préfère ne pas répondre*. La surreprésentation féminine est courante dans les études sur la culture.

98,3 % des participant.e.s à l'étude déclarent parler français à la maison, 18,8 % parlent anglais, 3 % espagnol, 4,1 % une autre langue et 0,3 % des langues autochtones (question à choix multiples). Au Québec, 74 % des 15-34 ans sont francophones d'après l'[Office québécois de la langue française](#).

Sur l'ensemble, 3,3 % indiquent appartenir à une nation autochtone, plus que la proportion au Québec (1,3 % d'après les [statistiques du gouvernement](#)). On compte des représentant.e.s des nations Mohawk, Inuit, Innu, Wolastoqiyik, Anishinabe et Mi'gmaq.

68,8 % des jeunes considèrent ne pas faire partie d'un groupe minorisé, tandis que 16,6 % l'estiment, que ce soit pour des raisons liées à l'immigration, à l'identité de genre, à des limitations fonctionnelles, à la religion, à la langue ou autre. 14,4 % préfèrent ne pas répondre à cette question, un taux plutôt élevé pour ce choix de réponse comparativement au reste du sondage.

Enfin, lorsque l'on se penche sur les régions des jeunes ayant répondu, on peut noter quelques disparités notables par rapport à l'ensemble du Québec, d'après les [données de 2022 de l'Institut de la statistique du Québec](#) : sensiblement moins de personnes viennent de Montréal (-9,4 points de pourcentage), de la ville de Québec (-4,8 points de pourcentage) et de Chaudière-Appalaches (-3,7 points de pourcentage), le Centre-du-Québec est surreprésenté (+11 points de pourcentage) et il n'y a pas de répondant.e.s du Nord-du-Québec. Les autres chiffres se situent à plus ou moins trois points de pourcentage de la population par région. Si on se rattache à la [classification proposée par les sociologues Harvey et Fortin](#), qui fait office de référence concernant les espaces culturels régionaux au Québec, on note une faible sous-représentation des régions centrales, une légère surreprésentation des régions intermédiaires et une représentation adéquate des régions satellites et périphériques. Notons enfin que 5,1 % des personnes ont préféré ne pas indiquer leur région.

Notre approche ne reposait pas sur une forme d'échantillonnage ciblée lors du recrutement des personnes répondantes et nous ne recourons pas à une pondération des résultats en fonction de ces critères. Il est donc important de lire et de comprendre la suite de l'analyse de ce sondage avec ces éléments spécifiques au groupe répondant en tête.



**QU'EST-CE QUE
LA CULTURE ?**



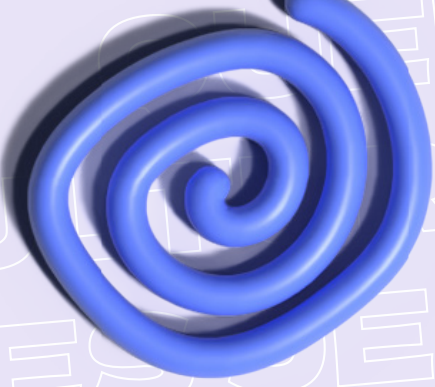
Cette visualisation des mots les plus fréquents met en lumière quelques dimensions majeures : **les arts, l'attachement au Québec, la musique, la dimension humaine, l'importance de la représentation.** Les réponses complètes ont été classées par thématiques pour être analysées. Il en ressort que c'est la dimension **d'identité collective de la culture qui revient le plus souvent (72 occurrences).** L'échelle du collectif est variable, de « ce qui unit un peuple » à « l'identité partagée par un groupe de personnes ». La culture s'ancre dans des pratiques, des œuvres qui parcourent un temps long : « de Karkwa à Robert Charlebois jusqu'à la Bolduc, notre culture est vivante et en constante évolution... et c'est beau. »

La définition de la culture dépasse ici les arts, c'est « une façon de faire ou de vivre propre à un pays ou une nation », ce sont « nos habitudes de vie, des rituels, la façon dont on s'exprime en général. » La culture est aussi **liée à l'identité personnelle**, que la majorité lie à la précédente avec subtilité : « c'est tout ce qui nous rend unique », « c'est la place où les lieux communs se clarifient, où les barrières tombent et où on se révèle intimement et on connecte avec d'autres sur ce qui nous habite intérieurement. » La culture représente « ce que je suis, la langue que je parle, la musique que j'écoute, ce que je mange et les expressions que j'utilise. »

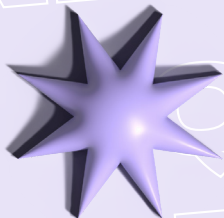
On retrouve un **lien fort à la culture avec le temps** : « la culture c'est un peu se découvrir et en apprendre sur soi, son héritage et quelle trace on veut laisser dans le monde. » Trente-trois propositions mentionnent **l'histoire, le patrimoine et l'héritage** : « c'est un bagage héréditaire, mais non génétique, qu'on transmet à nos descendants et concitoyens d'une même région et allégeance. » Trente réponses identifient des **disciplines artistiques spécifiques, définissant la culture par ses pratiques ou ses œuvres** : « la culture représente les arts (théâtre, littérature, art visuel, musique, cinéma, télévision, arts culinaires, architecture, etc.) mais aussi notre langue, nos modes de vie, nos célébrations, nos façons d'agir. » La culture est perçue comme un **ensemble de connaissances et de savoirs** dans 20 réponses, souvent en lien avec un groupe social de référence.

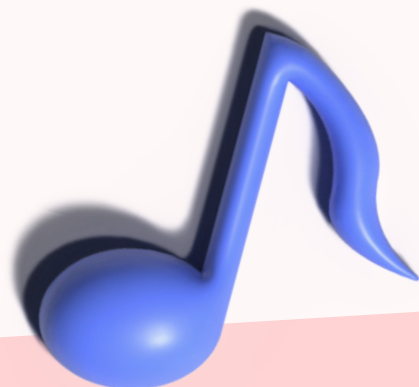
Toutes ces dimensions s'articulent souvent dans les réponses, ainsi une personne écrit que c'est « l'ensemble des connaissances qui appartient à un groupe de personnes ou à chaque personne. » Une autre élabore : « cela représente qui on est et qui on a été, c'est comme l'histoire mais au lieu d'être sur de grands hommes et femmes, c'est sur nous, le peuple, ce qu'on aime et a vécu, ce n'est rien d'exceptionnel mais c'est tout ce qui fait que nous sommes de vraies personnes, la culture nous lie. » D'autres ensembles de réponses, plus minoritaires, abordent l'expression personnelle, l'ouverture au monde et le bien-être que la culture permet, la définissent comme le sens de la vie ou un moyen de sortir du quotidien. La diversité, la pertinence et la finesse des réponses ne sont ici qu'esquissées, preuve de la grande acuité de la compréhension de cette notion pourtant complexe qu'est la culture par les jeunes répondant.e.s.





QUELLE CULTURE POUR LES JEUNES ?



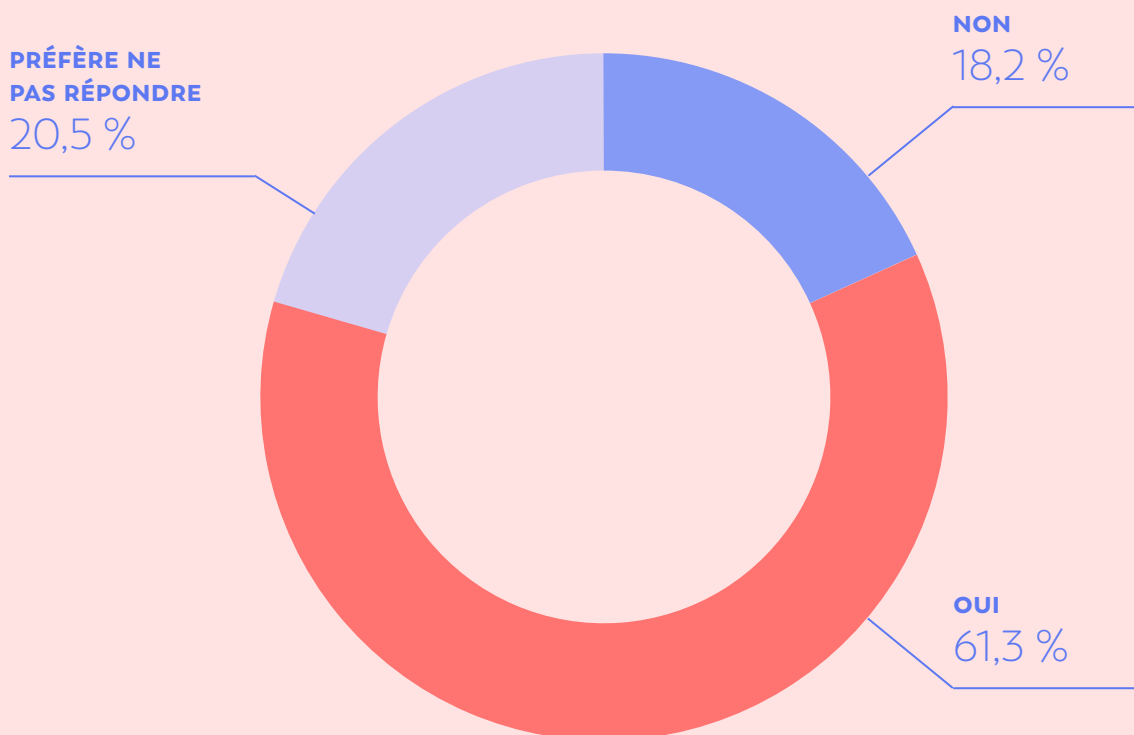


Quatre questions portaient sur la représentativité de la voix des jeunes dans la culture québécoise, l'accessibilité de la culture, l'importance du français et de la création québécoise. Les réponses sont majoritairement positives sur ces questions, dessinant une jeunesse québécoise francophone plutôt satisfaite de la situation de la culture au Québec.



REPRÉSENTATIVITÉ

TROUVES-TU QUE TA VOIX EST ASSEZ REPRÉSENTÉE DANS LA CULTURE QUÉBÉCOISE ?



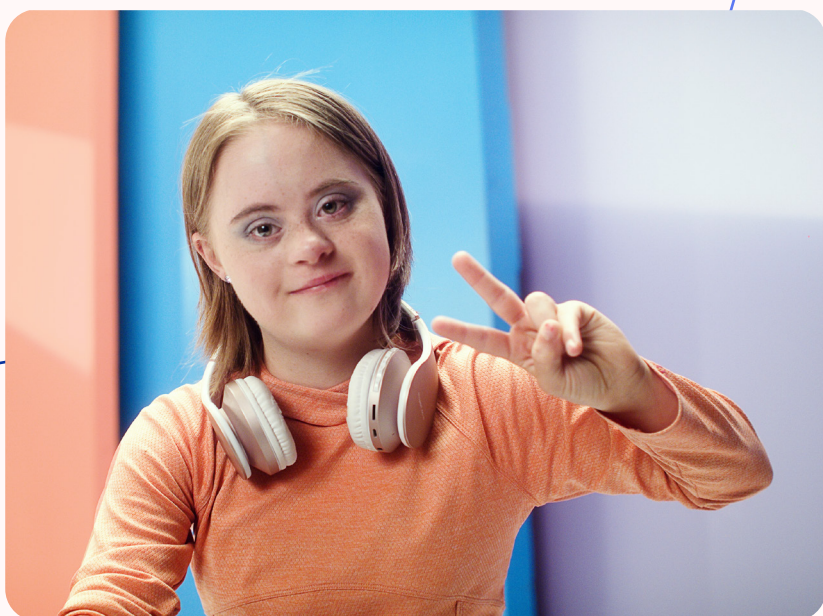
À cette question, on note que le **Oui arrive largement en tête**. L'option *Préfère ne pas répondre* arrive en second, puis le *Non*. Cela peut s'expliquer par le fait qu'une justification était demandée pour les réponses *Non*, ce qui a pu inciter des jeunes à plutôt opter pour ne pas se prononcer afin d'éviter de justifier leur réponse. L'étude des justifications avancée nous permet de voir que **les jeunes qui ne se sentent pas représenté.e.s souhaiteraient en majorité une amélioration dans la considération et l'inclusion des jeunes**. Les demandes

vont dans le même sens : « moins de blagues sur les jeunes », « que la population plus vieille arrête de nous traiter comme si on était des accros à nos cellulaires », « je trouve cela bien dommage de souvent voir ma génération (Gen Z) moquée dans les médias et dépeinte comme une génération qui ne sait pas s'exprimer correctement en français (par exemple), qui passe tout son temps sur les réseaux sociaux et qui « s'invente des problèmes » comme l'anxiété ou les personnes non-binaires. »

Plusieurs soulignent aussi qu'il faudrait leur demander leur avis plus souvent. Ainsi, une personne pense que les choses s'amélioreraient « si on nous laissait nous exprimer au lieu de nous chialer après », tandis qu'une autre estime que « les jeunes devraient pouvoir participer activement aux débats et aux décisions qui sont prises et qui concernent notre avenir », constat qui prend la forme d'une revendication limpide pour un autre jeune : « Qu'on soit considéré comme des Québécois à part entière ». Au-delà de ces deux pistes qui semblent faire consensus, les autres justifications dessinent un ensemble varié, voire contradictoire, certain.e.s désirant davantage de diversité culturelle, d'autres moins de progressisme en culture, davantage de langue française, de place pour les traditions ou de représentation des jeunes dans les productions audiovisuelles. Enfin, pour ces personnes ayant répondu **Non**, on peut observer une surreprésentation de la population de Montréal et de personnes ayant indiqué faire partie d'un groupe minoritaire.

Il importe cependant de garder à l'esprit que la majorité indique clairement se sentir représentée. Ces résultats peuvent sembler étonnants, compte tenu de certains discours alarmistes relatifs à un désintérêt des jeunes

pour la culture québécoise. On retrouvait notamment ce cas dans l'étude Portrait des habitudes médiatiques réalisée en 2022 auprès des étudiantes et étudiants en Art et technologie des médias, par Caroline Savard et Audrey Perron, enseignantes-chercheuses au Cégep de Jonquière, avec l'appui du centre de recherche ECOBES, auprès des étudiantes et des étudiants en Art et technologie des médias. Ce travail montre que 48 % des cégépiens.nes ayant participé à l'étude écoutaient majoritairement ou uniquement des séries en anglais. Cette recherche faisait suite au constat de l'une des deux chercheuses du fait que les élèves d'une de ses classes ne connaissaient pas Véronique Cloutier. La différence majeure de notre recherche repose sur la **définition de la culture québécoise produite par les jeunes** et non sur une pratique ou un média en particulier. Il est essentiel de multiplier les recherches et les points de vue complémentaires sur la culture et les jeunes pour bien comprendre, avec toutes les nuances nécessaires, les formes d'attachement et de représentation qui les lient.



PERSONNES IMPORTANTES DU POINT DE VUE CULTUREL

QUELLES PERSONNES, DU QUÉBEC
OU D'AILLEURS, ONT UNE IMPORTANCE
DU POINT DE VUE CULTUREL ?



Nous offrons la **possibilité aux jeunes de partager leur vision de la culture** à travers leurs réponses, notamment à la question 1.2, qui leur donnait jusqu'à cinq champs à remplir pour indiquer « **quelles personnes, du Québec ou d'ailleurs, ont une importance au niveau culturel** » pour elles et eux. Le traitement des données nous permet de mettre en lumière plusieurs enseignements importants. **600 personnes ont été nommées en tout.** Soixante-six personnalités occupent plusieurs champs. C'est le cas, par exemple d'humoristes qui animent des émissions de télévision ou entretiennent une présence numérique forte, d'actrices ou acteurs qui écrivent ou réalisent, ou encore avec des personnalités que l'on retrouve autant dans des télé-réalités qu'en ligne et à la télévision.

On note tout d'abord que **les musiciennes et musiciens occupent une place majeure pour les jeunes comme figures culturelles** avec un impressionnant 40 % de l'ensemble des réponses. Le sondage a été réalisé au moment du décès du chanteur Karl Tremblay des Cowboys Fringants et, bien que ce groupe soit très populaire dans l'ensemble de la population québécoise, ces deux réponses sont hautement présentes, probablement en lien avec ce contexte (60 réponses sur les 264 concernant les artistes musicaux). On retrouve ensuite des artistes établi.e.s, en premier lieu Céline Dion, mais aussi des personnes plus jeunes, comme Émile Bilodeau ou Roxane Bruneau. Les personnalités de la télévision et de la radio (animatrices, animateurs, chroniqueuses, chroniqueurs, etc.), les **actrices et acteurs** et les **humoristes** représentent chacun 8 % des réponses. Si certain.e.s sont présentes dans des productions s'adressant aux jeunes (Jay Du Temple ou Camille Felton, par exemple), on retrouve aussi des personnes présentes depuis longtemps dans le milieu

médiatique (Véronique Cloutier ou François Pérusse, par exemple). Suivent, très proches, les **personnalités numériques** (7 %). On aurait pu s'attendre à retrouver « **les influenceuses et influenceurs** » plus haut dans ce classement. Ces productrices et producteurs de contenu ont une importance tout de même notable mais loin d'être la principale. On retrouve ensuite les **autrices et auteurs** (6 %) ainsi que les **personnalités politiques** (6 %). Les personnages historiques représentent plus de la moitié des réponses à cette dernière catégorie avec René Levesque comme premier cité. Les autres artistes (danseur.se.s, plasticien.ne.s) sont moins nommés.e.s et représentent 2 %, au même niveau que les sportives et sportifs. 5 % des réponses concernent des catégories générales, par exemples « **les musicien.ne.s** » ou « **les artistes** ». Enfin, les proches reviennent dans 5 % des réponses, les jeunes mentionnant leurs parents, leurs frères, leurs soeurs, leurs ami.e.s ou encore leurs professeur.e.s.

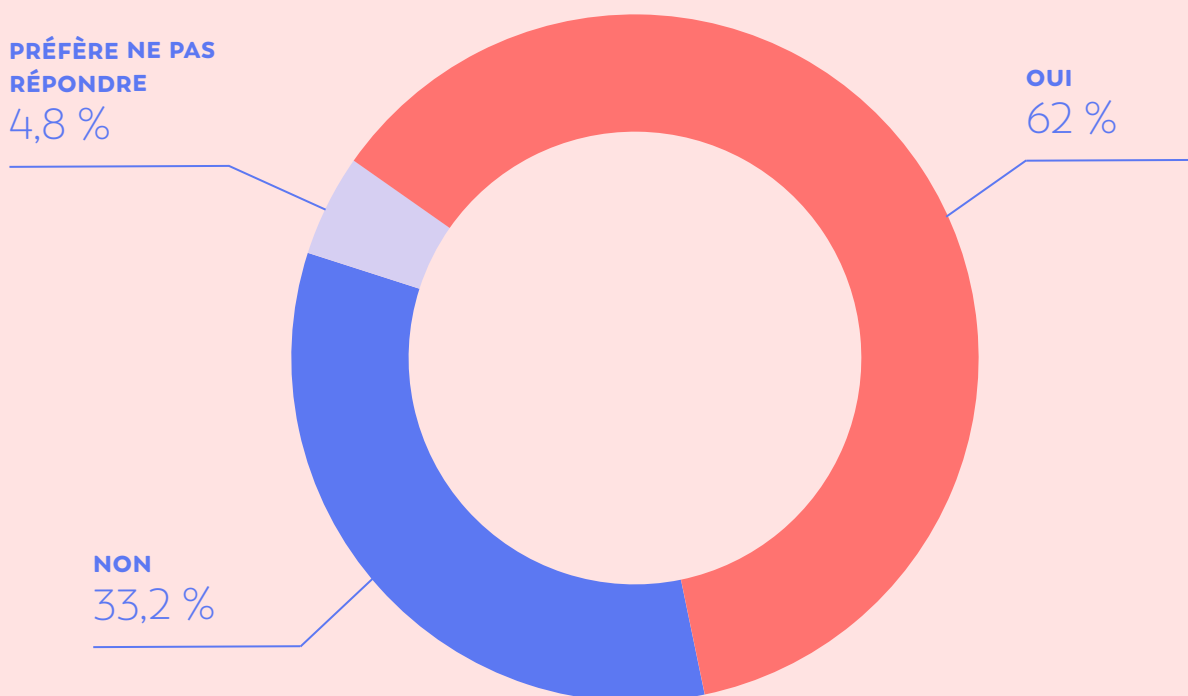
L'étude plus fine des personnalités citées nous montre que **l'immense majorité des personnes citées sont québécoises** malgré une formulation de question laissant la porte ouverte à l'international. Taylor Swift ou Beyoncé, personnalités omniprésentes dans l'espace médiatique, n'entrent pas dans le Top 10 des personnes citées. Nous pouvons lier ceci au fait que plus de 60 % des jeunes se sentent représenté.e.s par la culture au Québec; l'attachement transparait dans les réponses. Il est également intéressant de noter que toutes les personnes importantes ne sont pas forcément jeunes ou liées à des productions destinées aux jeunes. Outre les personnages historiques, une part importante des artistes cité.e.s font partie de la culture québécoise au-delà des générations consultées.

ACCESSIBILITÉ

Des travaux précédents sur la participation culturelle des jeunes et la citoyenneté culturelle des jeunes, notamment ceux menés par [Christian Poirier et son équipe](#) en 2012 à Montréal, et des initiatives comme le [Plan d'action national 2020-2023 Citoyenneté culturelle](#) des jeunes réalisé par le Réseau des conseils régionaux de la culture (CRC), ont démontré combien la question de l'accessibilité était importante pour assurer l'engagement des jeunes dans des pratiques artistiques et activités culturelles. **Le groupe répondant estime à 62 % que les conditions d'accessibilité sont satisfaisantes.**

Les personnes ayant répondu *Non* avaient la possibilité de justifier leur réponse à partir d'une liste rassemblant les enjeux identifiés dans la littérature scientifique sur cet enjeu. Les raisons invoquées sont assez équilibrées, dans l'ordre : **coûts trop élevés** (57,8 %), **manque d'informations** (55,7 %), **manque de temps ou horaires non-adaptés** (46,4 %), **éloignement des lieux culturels** (46,3 %) et **offre culturelle non adaptée** (30,9 %). On voit que plusieurs causes s'ajoutent pour expliquer ces enjeux d'accessibilité. Lorsque l'on recoupe les réponses par région de résidence, on note que ce paramètre n'a pas sensiblement d'influence sur la question de l'accessibilité.

TROUVES-TU QUE LES ACTIVITÉS CULTURELLES ET LES PRATIQUES ARTISTIQUES TE SONT SUFFISAMMENT ACCESSIBLES ?



EN FRANÇAIS ET AU QUÉBEC

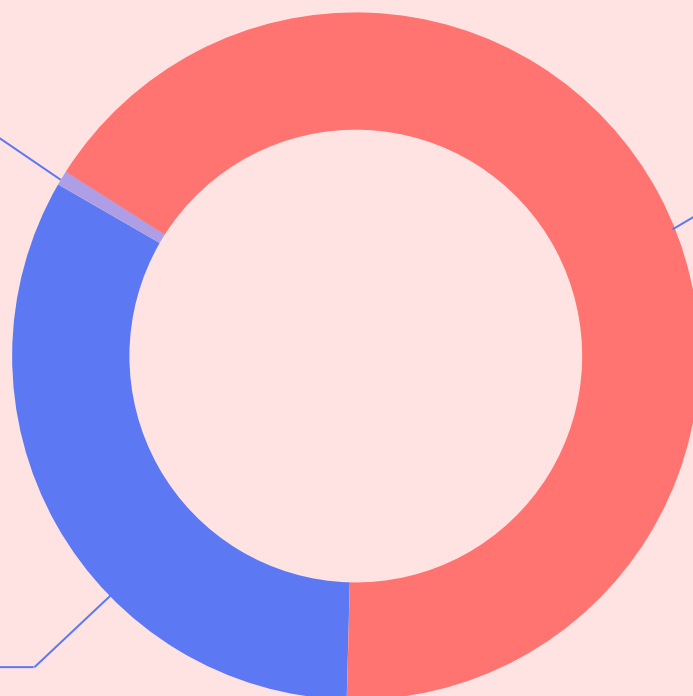
Deux questions visaient à comprendre si la langue et l'origine de la production culturelle avaient une importance pour les jeunes interrogé.e.s.

EST-CE QUE C'EST IMPORTANT À TES YEUX QUE TES ACTIVITÉS CULTURELLES SE FASSENT EN FRANÇAIS ?

PRÉFÈRE NE
PAS RÉPONDRE
0,7 %

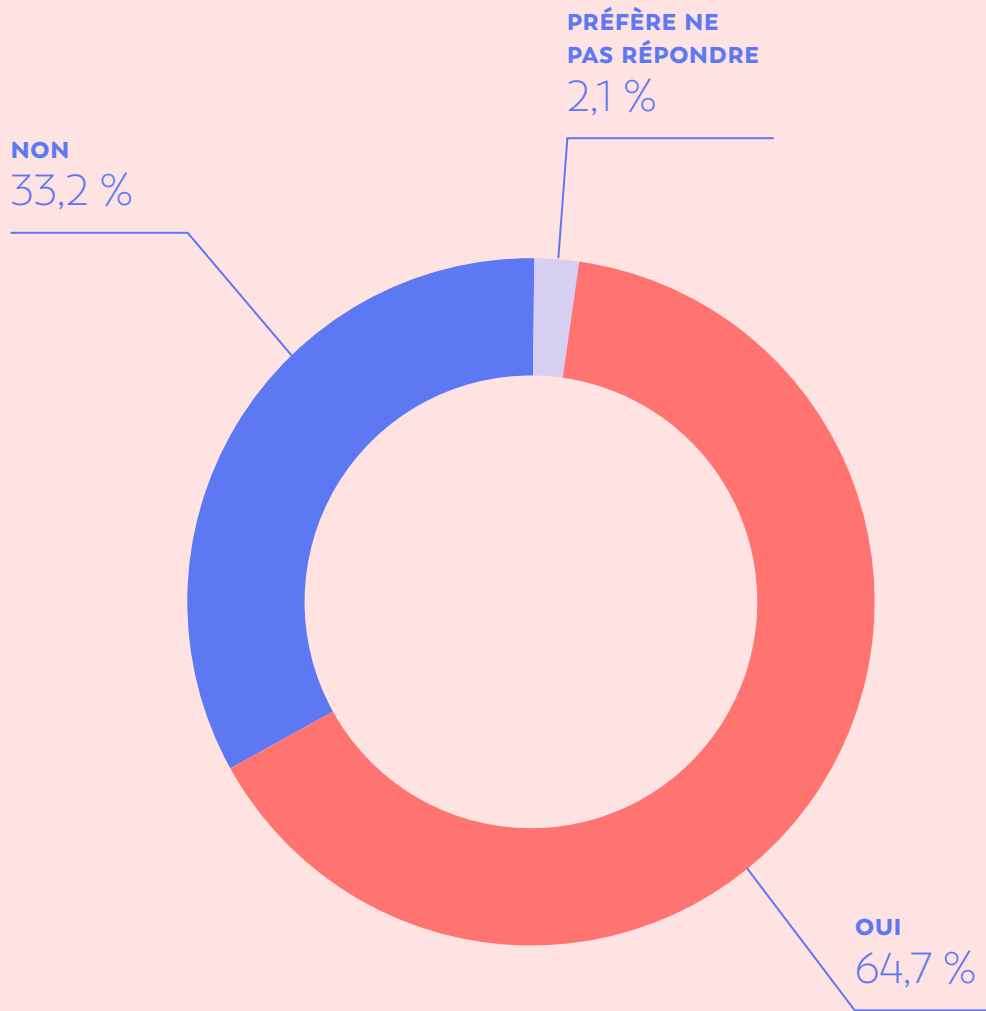
NON
32,9 %

OUI
66,4 %



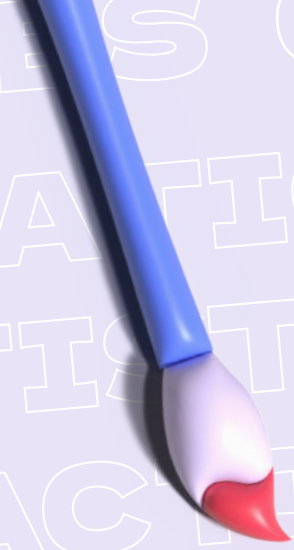
Le *Oui* est largement en tête pour l'importance de la langue française, à 66,4 %. C'est un chiffre assez élevé mais qu'il faut tout de même mettre en perspective avec la proportion de francophones dans l'échantillon : 98,3 %.

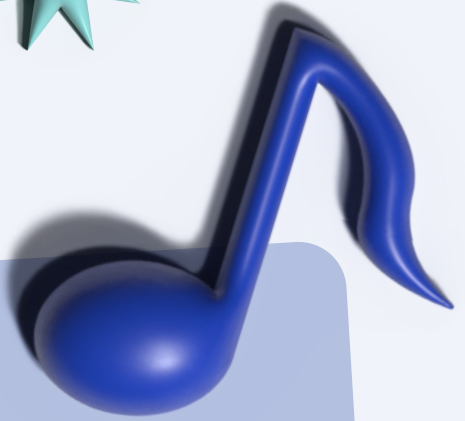
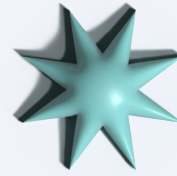
EST-CE QUE ÇA COMPTE POUR TOI QUE LA CULTURE QUE TU AIMES SOIT PRODUITE AU QUÉBEC ?



Les résultats à cette question sont très proches de la question sur le français, avec 64,7 % de *Oui*. On peut donc affirmer que la majorité des jeunes ayant répondu ont à cœur la culture québécoise francophone.

**PRATIQUES
ARTISTIQUES
ET ACTIVITÉS
CULTURELLES**

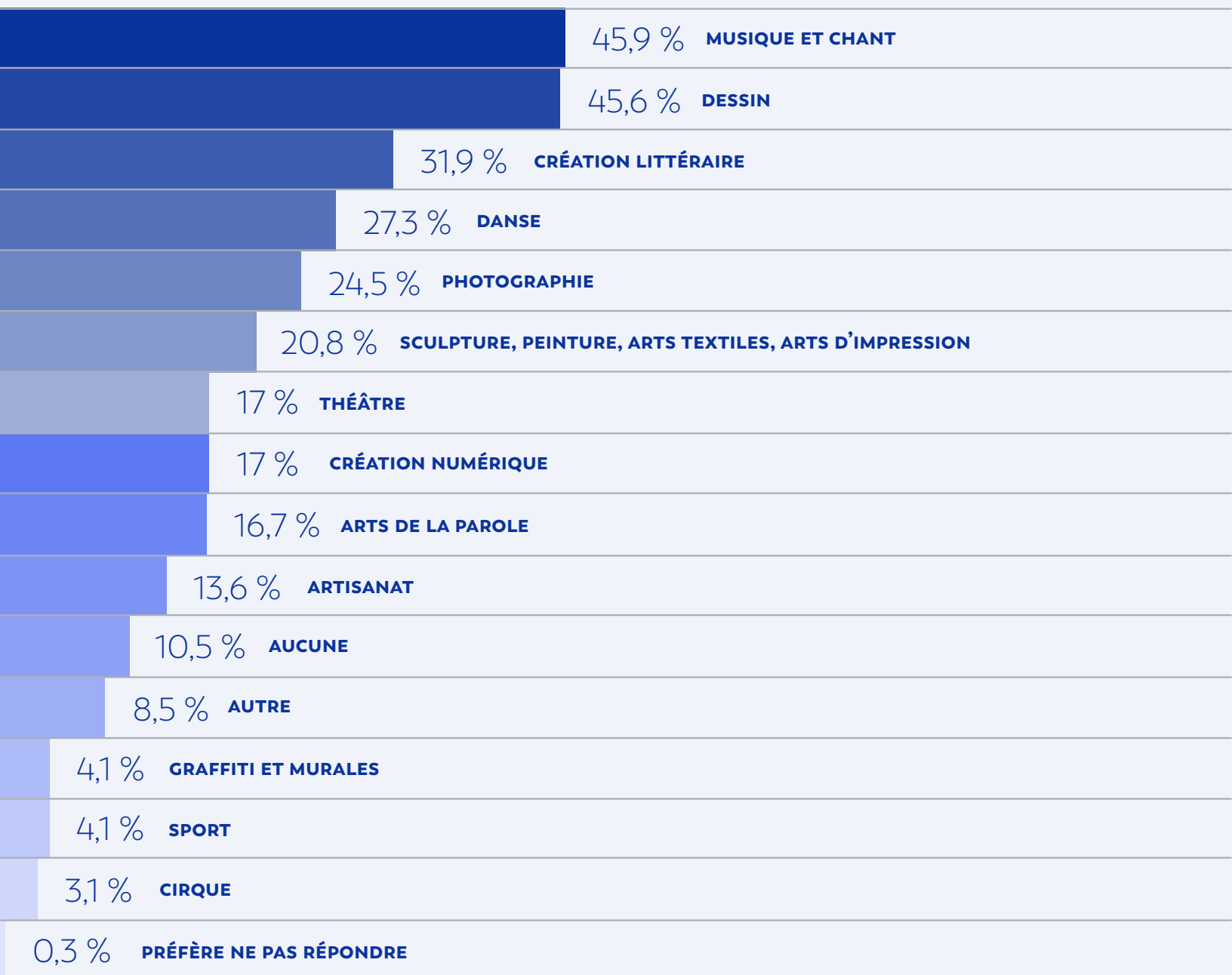




Le sondage nous a permis de mettre à jour la diversité et l'engagement des jeunes dans des pratiques artistiques. Les activités artistiques sont très présentes dans leur quotidien et il existe une grande diversité dans les pratiques, leur découverte, leur partage.



QUELLES ACTIVITÉS ARTISTIQUES PRATIQUES-TU RÉGULIÈREMENT ? (PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES)



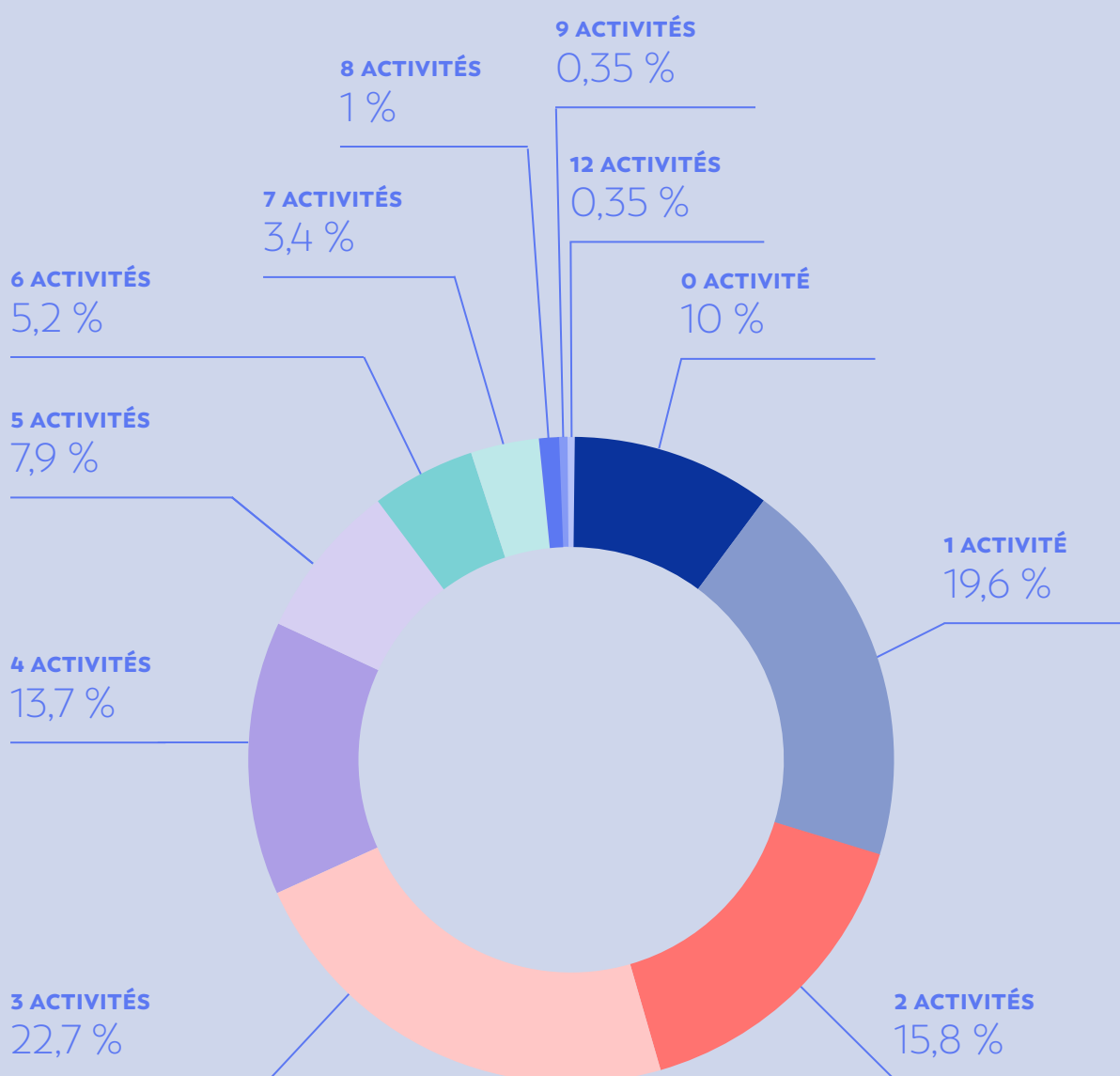
On retrouve avec le plus de fréquence et avec des chiffres quasiment similaires **musique et chant** (45,9 %) ainsi que **dessin** (45,6 %). Suivent ensuite la **création littéraire** pratiquée par près d'un.e jeune sur trois (31,9 %), la **danse** (27,3 %), la **photographie** (24,5 %), l'ensemble **sculpture, peinture, arts textiles, arts d'impression** (20,8 %) puis à quasi-égalité

le **théâtre** (17 %), la **création numérique** (17 %) et les **arts de la parole** (**conte, humour, slam**) à 16,7 %. On note que 10 % répondent *Aucune*, ce qui démontre à la fois un groupe engagé dans des pratiques artistiques et un haut taux de polyactivité pour les jeunes. En effet, si l'on observe maintenant le nombre d'activités, on note que plus de la moitié ont trois pratiques artistiques ou plus

et 9,6 % en entretiennent six et plus. Ce point répond à l'attachement que l'on retrouve pour des personnes importantes au point de vue culturel qui entretiennent plusieurs talents. La polyvalence et la multiplicité des engagements apparaissent comme des traits caractéristiques des jeunes répondant.e.s. Déjà en 2012,

dans un [bulletin dédié aux statistiques](#), le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine montrait que 89,4 % des 15-24 ans avaient une activité artistique et culturelle et que « la pratique de plusieurs activités artistiques ou culturelles en amateur est marquée chez les 15 à 24 ans. »

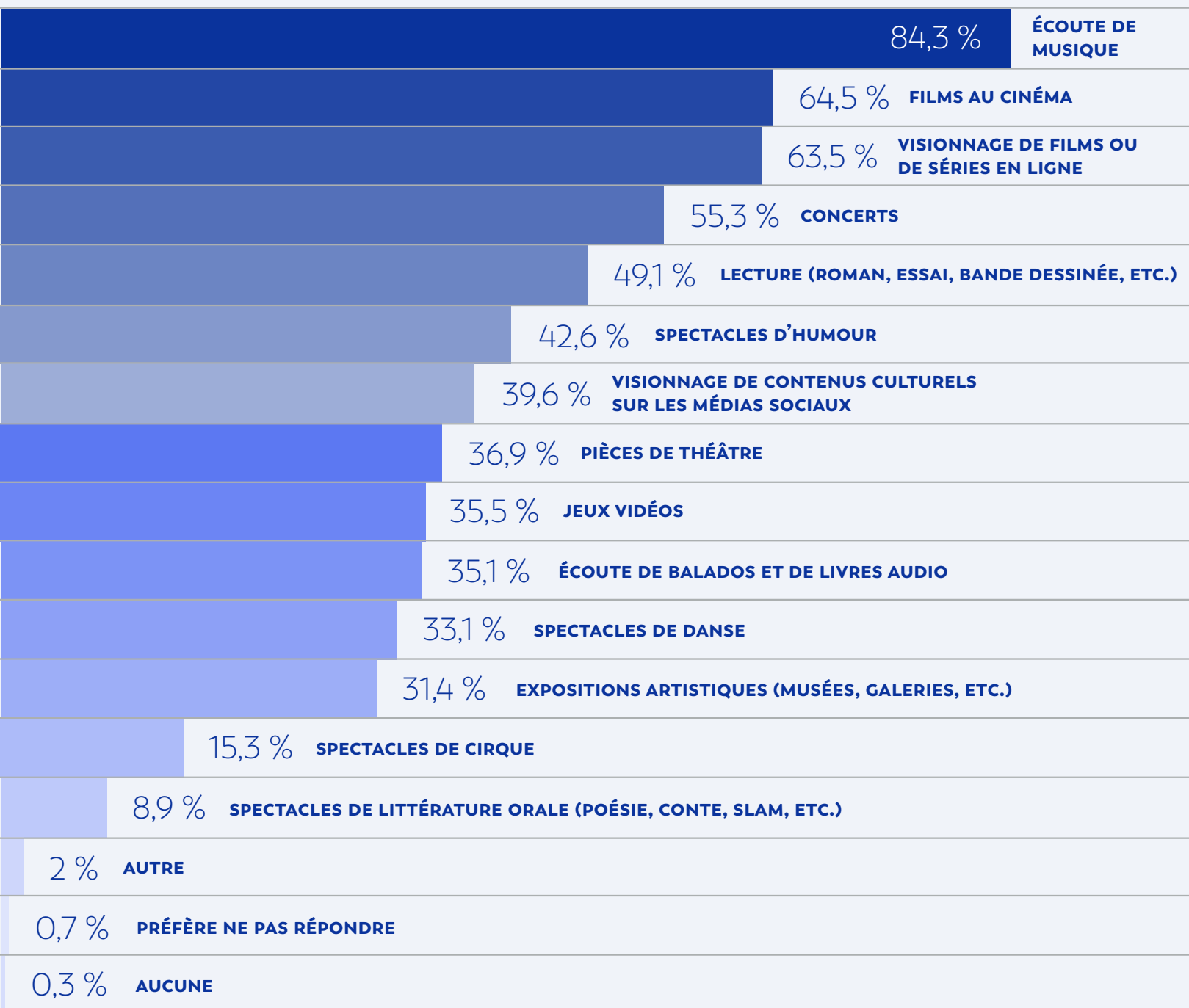
COMBIEN D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES PRATIQUES-TU ?



Nous avons par contre opté dans notre approche pour une séparation entre ce qui relève des pratiques artistiques, soit ce que l'on fait, ce qu'on joue, ce qu'on produit, et des activités culturelles, soit ce à quoi on

assiste, ce qu'on regarde, ce qu'on écoute. Si l'on se tourne vers l'intérêt pour ces activités, on retrouve ici aussi une grande diversité dans les réponses des jeunes.

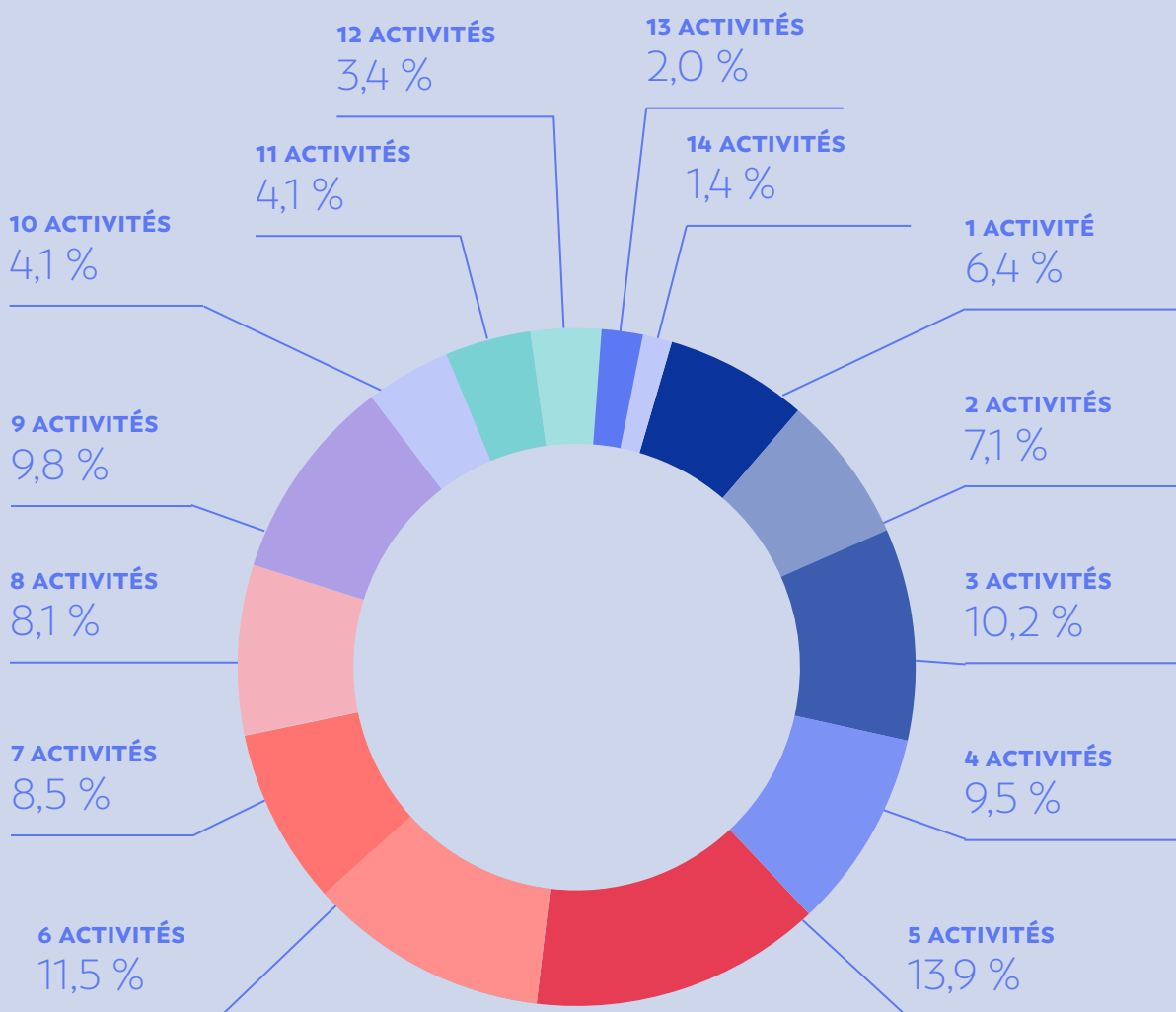
QU'EST-CE QUE TU AIMES FAIRE COMME ACTIVITÉS CULTURELLES ? (PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES)



L'écoute de musique est présente pour 84,3 % des répondant.e.s ce qui en fait l'activité la plus populaire. On retrouve aussi les concerts pour 55,3 % en quatrième position. Un parallèle apparaît clairement avec l'importance majeure des musicien.ne.s montrée lors de l'analyse de la question 1.2. Les films au cinéma sont à peine plus populaires que les films et séries en ligne (63,5 %). La lecture concerne 49,1 % des répondant.e.s, devant les spectacles d'humour, quand même très présents (42,6 %), les contenus culturels

sur les médias sociaux (39,6 %), les jeux vidéo (35,5 %) et l'écoute de balados (35,1 %). À peu près au même niveau on retrouve le théâtre (36,9 %), les spectacles de danse (33,1 %) et les expositions artistiques (31,4 %). Les activités se complètent du cirque (15,3 %) et de la littérature orale (8,9 %). Il est intéressant de noter en comparaison que seul.e.s 0,3 % des personnes ont répondu *Aucune*. Il est encore ici pertinent de regarder le nombre de jeunes ayant coché plusieurs réponses.

COMBIEN D'ACTIVITÉS CULTURELLES PRATIQUES TU ?





15 % aiment plus de 10 types d'activités culturelles, et la médiane se situe à six intérêts culturels. Les jeunes ayant répondu ont donc des engagements et intérêts variés dans les arts et la culture. L'adolescence est un âge de découverte et de construction de soi, il est donc logique de voir, ici aussi, cette **importance accordée à la diversité des expériences et des pratiques**. En outre, l'engagement dans des pratiques artistiques semble

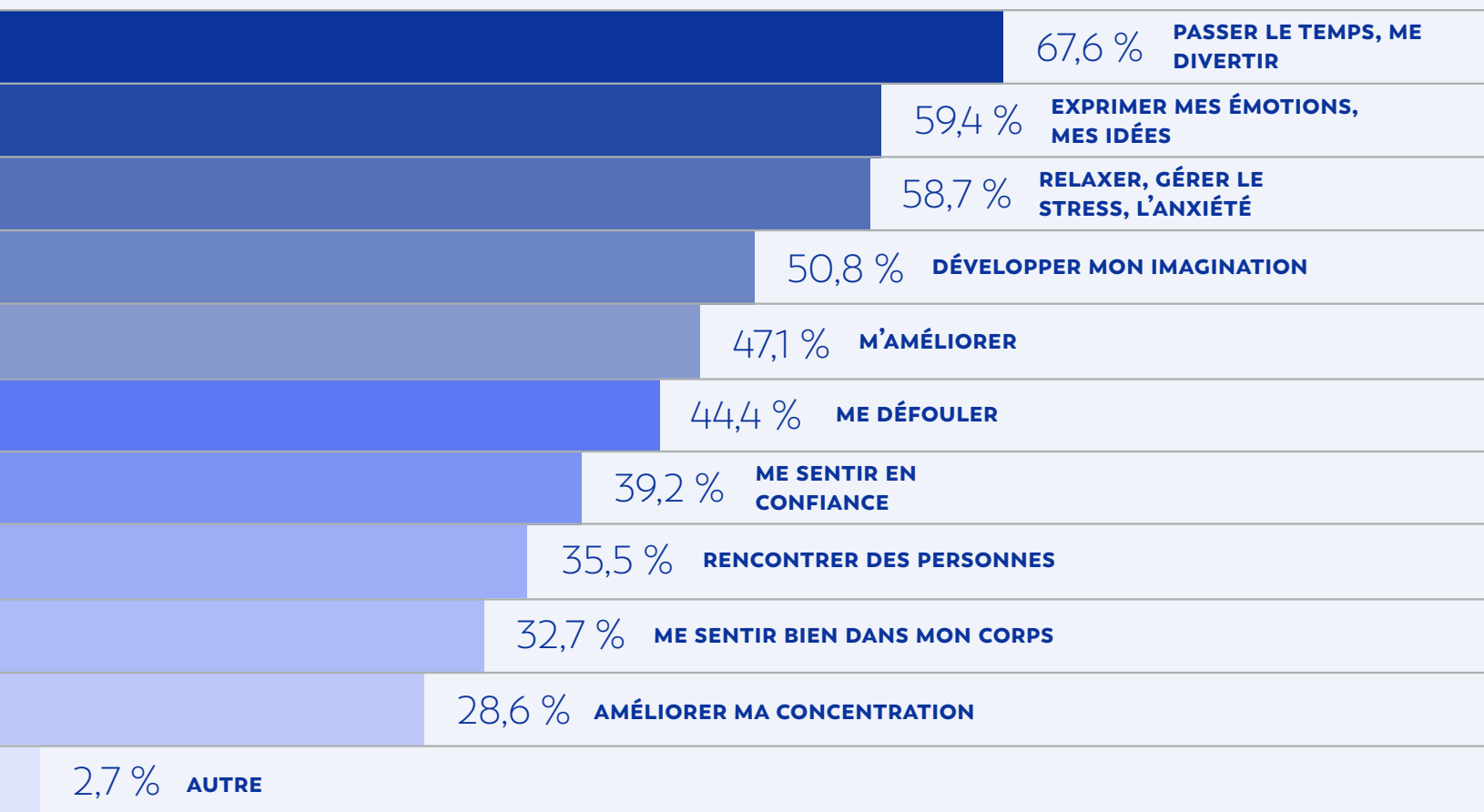
aller de pair avec le nombre d'activités culturelles. Déjà, en 2012, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine notait « On peut également observer une relation entre la multiplicité des activités artistiques en amateur et la participation à d'autres pratiques culturelles, telles que la fréquentation de lieux culturels, les pratiques de réception en ligne, de même que le bénévolat et l'engagement civique. »

EFFETS DES ARTS ET DE LA CULTURE

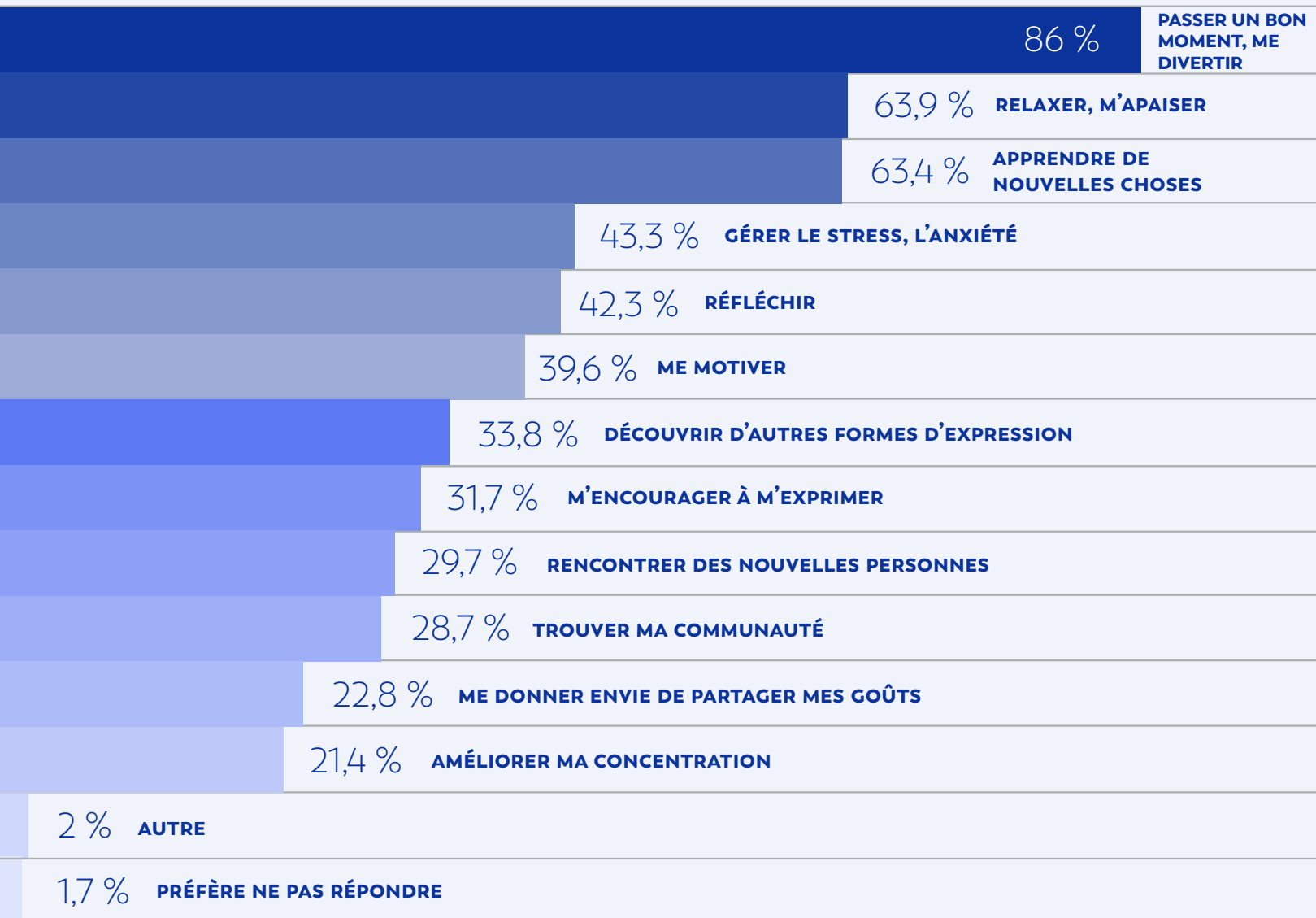
Depuis une quinzaine d'années, on voit se développer des recherches sur les effets et impacts sociaux des arts et de la culture. Si ce champ d'études est encore en développement, nous avons pu y puiser plusieurs

dimensions explicatives. Il était proposé aux jeunes de répondre séparément en ce qui concerne leurs pratiques artistiques et leurs activités culturelles.

QU'EST-CE QUE LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES TE PROCURE ? (PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES)



SELON TOI, QU'EST-CE QUE LES DIVERSES ACTIVITÉS CULTURELLES AUXQUELLES TU PARTICIPES TE PROCURENT ? (PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES)



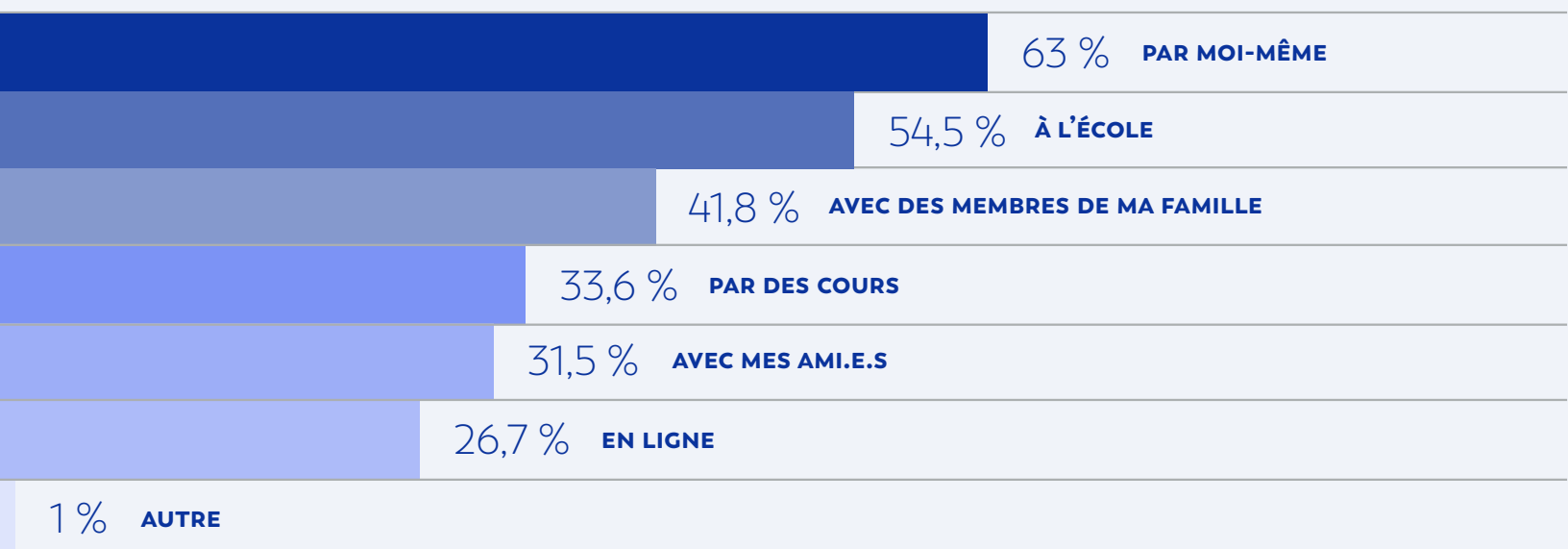
Le divertissement se retrouve en première position des réponses, autant pour les pratiques artistiques que pour les activités culturelles (67,6 % et 86 %). Relaxer, gérer le stress ou l'anxiété arrivent également en haut de la liste (58,7 % et 63,9 %). Dans une étude portant sur 400 jeunes ayant participé à une de ses activités, l'ACLAM relevait que 81 % des répondant.e.s affirmaient que leur participation avait contribué à réduire leur anxiété, leur stress et à augmenter leur estime de soi et leur confiance en soi. Pour les pratiques artistiques,

s'exprimer compte pour 59,4 %, tandis que pour les activités culturelles, apprendre de nouvelles choses est invoqué par 63,4 %. Une grande diversité d'autres raisons sont indiquées par 20 % à 50 % des jeunes, comme la rencontre de nouvelles personnes, l'amélioration de la concentration ou la motivation. Les jeunes ont, en très large majorité, sélectionné plusieurs choix, permettant de souligner l'importance de ces activités dans leur vie. Ils et elles identifient des effets complémentaires aux pratiques artistiques et expériences culturelles.

DÉCOUVERTE, CONTEXTE DE PRATIQUE, PARTAGE

Dans ce contexte, il était particulièrement intéressant de chercher à savoir comment les pratiques artistiques étaient découvertes ou apprises, mais aussi dans quel contexte elles étaient réalisées. La question suivante visait à comprendre l'origine de leurs pratiques artistiques :

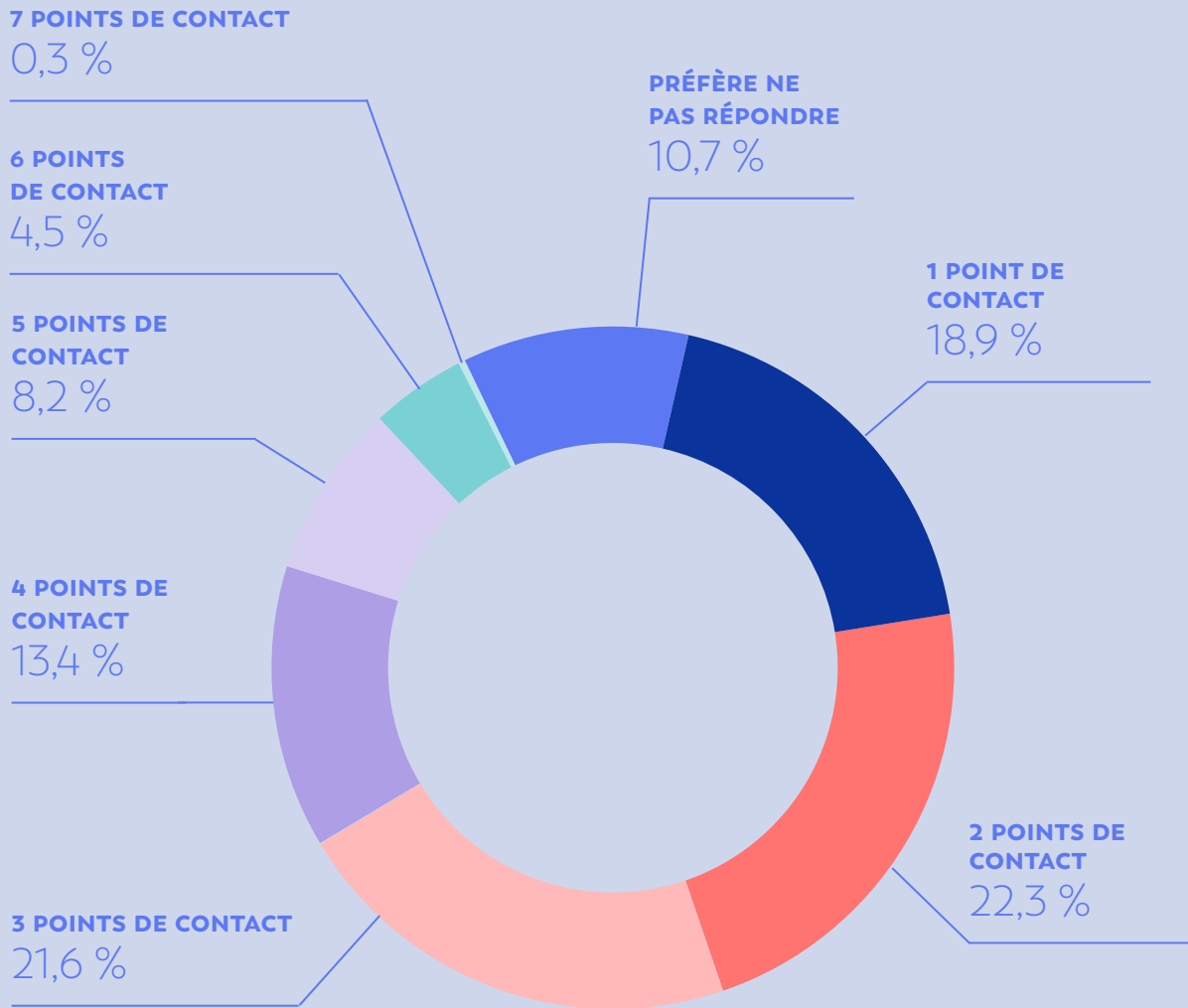
COMMENT AS-TU DÉCOUVERT CES ACTIVITÉS ? (PLUSIEURS CHOIX POSSIBLES)



63 % des jeunes ont découvert leurs pratiques (ou une partie de celles-ci) par eux-mêmes. S'ensuit un duo bien connu en sociologie des pratiques culturelles : l'école (54,5 %) et la famille (41,8 %). On retrouve ensuite des cours spécialisés (33,6 %), les ami.e.s (31,5 %) et la découverte en ligne (26,7 %), qui arrive en dernière position. **Le rôle des adultes dans la découverte reste important mais près des deux tiers ont développé**

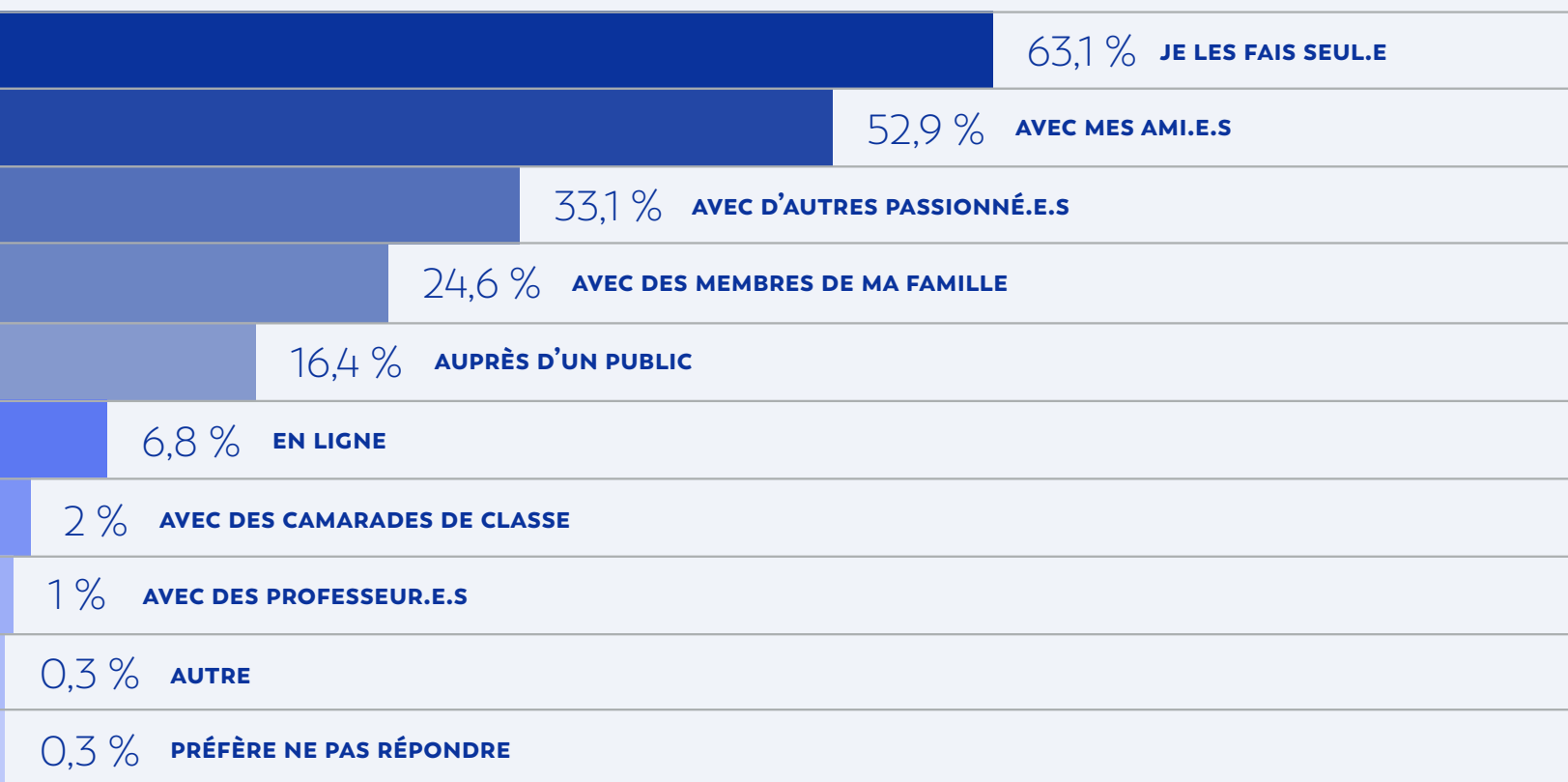
leurs pratiques en autonomie ou quasi-autonomie. La question étant à choix multiple, la majorité mentionne plusieurs sources de découvertes, notamment parce qu'ils pratiquent plusieurs activités. La médiane se situant à trois points de contact de découverte des pratiques. Il y a donc plusieurs sources qui sont mobilisées, selon les intérêts et les opportunités.

COMBIEN DE POINTS DE CONTACT SONT À TA DISPOSITION POUR DÉCOUVRIR LES ACTIVITÉS CULTURELLES ?



Une fois la pratique artistique commencée, les contextes de pratique évoluent, et on voit notamment que les jeunes poursuivent leur autonomisation.

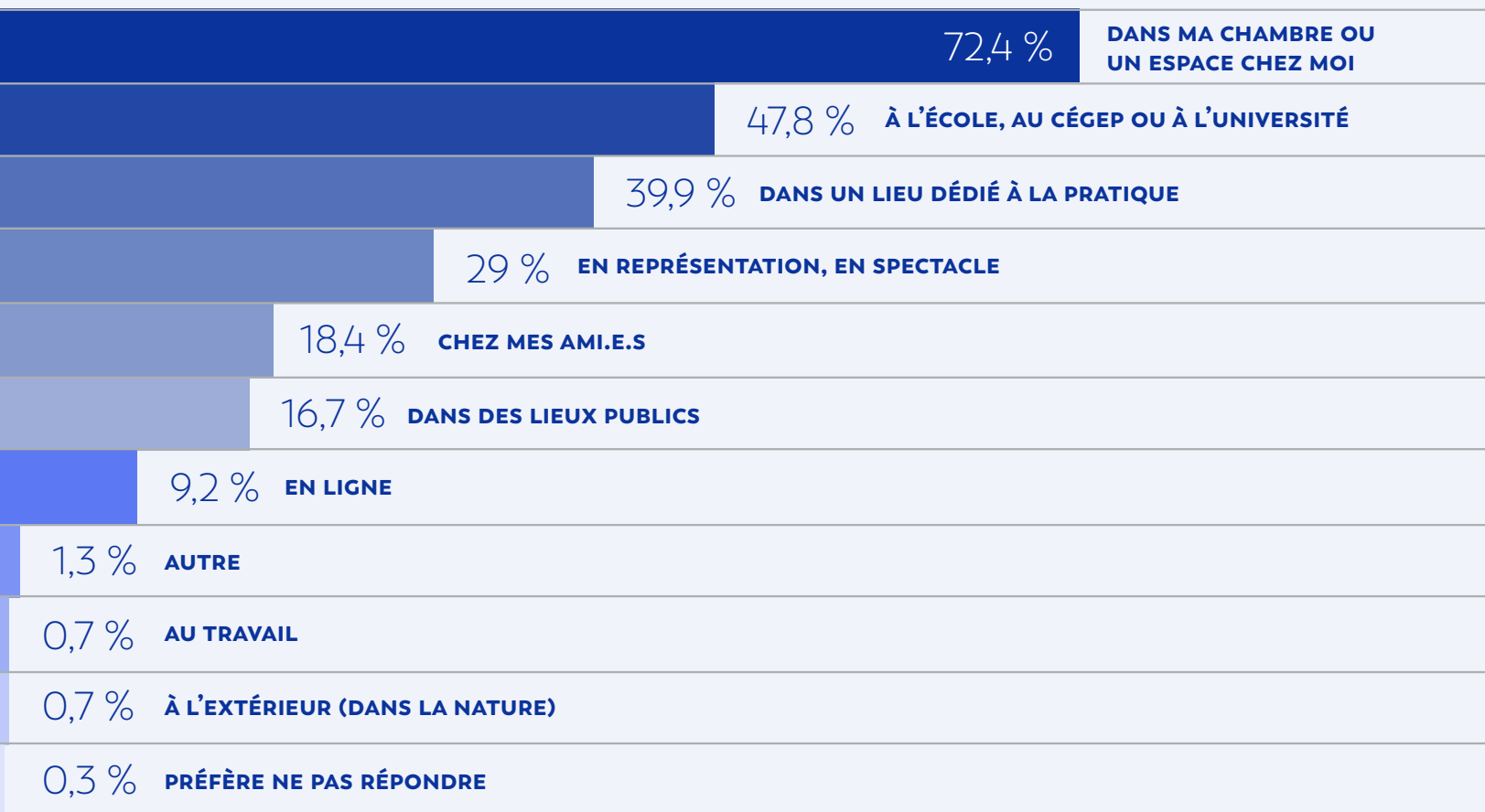
AVEC QUI LES PRATIQUES-TU ?



En lien avec la forme de découverte, les pratiques se font majoritairement seul.e (63,1 %). Par contre, si les adultes conservent un rôle dans la transmission, ce sont les ami.e.s que l'on retrouve dans les pratiques partagées (52,9 %), près de deux fois plus que la famille (24,6 %). Les autres passionné.e.s comptent pour 33,1 % montrant

l'importance sociale de la pratique artistique. La pratique en ligne est très minoritaire (6,8 %), derrière même la représentation en public (16,4 %). La majorité mentionne plusieurs groupes de personnes avec qui les activités se font, notamment parce qu'ils ou elles pratiquent plusieurs activités.

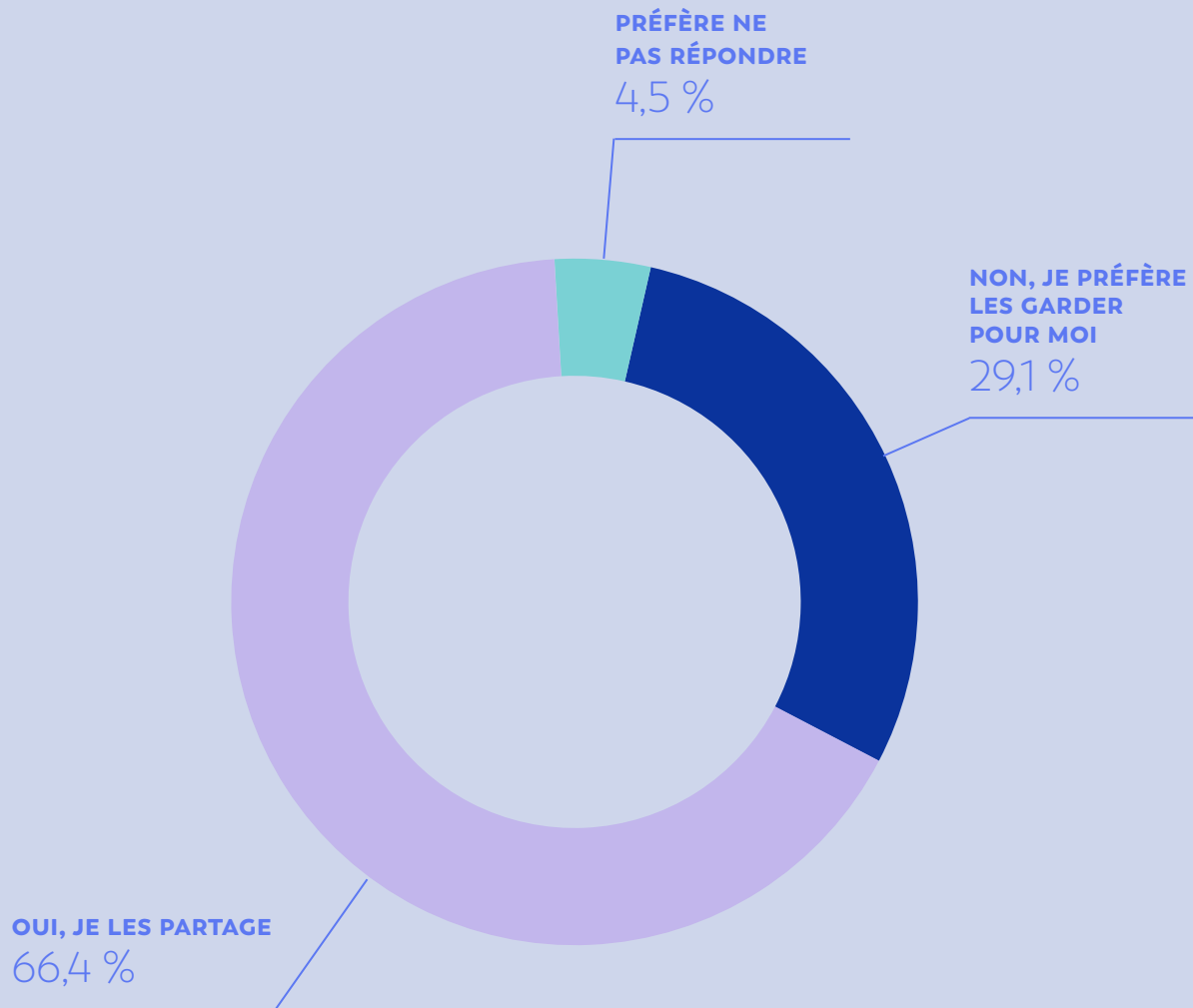
OÙ EST-CE QUE TU FAIS CES ACTIVITÉS ?



Dans le même ordre d'idées, toujours dans ce mouvement d'individuation et d'autonomisation, ce sont surtout **dans des espaces personnels qu'ont lieu les activités artistiques** (72,4 %). Les institutions d'enseignement suivent pour près de la moitié des jeunes (47,8 %) ou les lieux dédiés à la pratique pour 39,9 %. Ces chiffres sont proches de ceux [tirés des données du ministère de la Culture et des Communications de 2014](#) (71 % à son domicile, 36,4 % dans des institutions scolaires). **L'environnement scolaire et les espaces de pratiques accessibles ont donc une importance majeure pour le développement de l'activité artistique.**

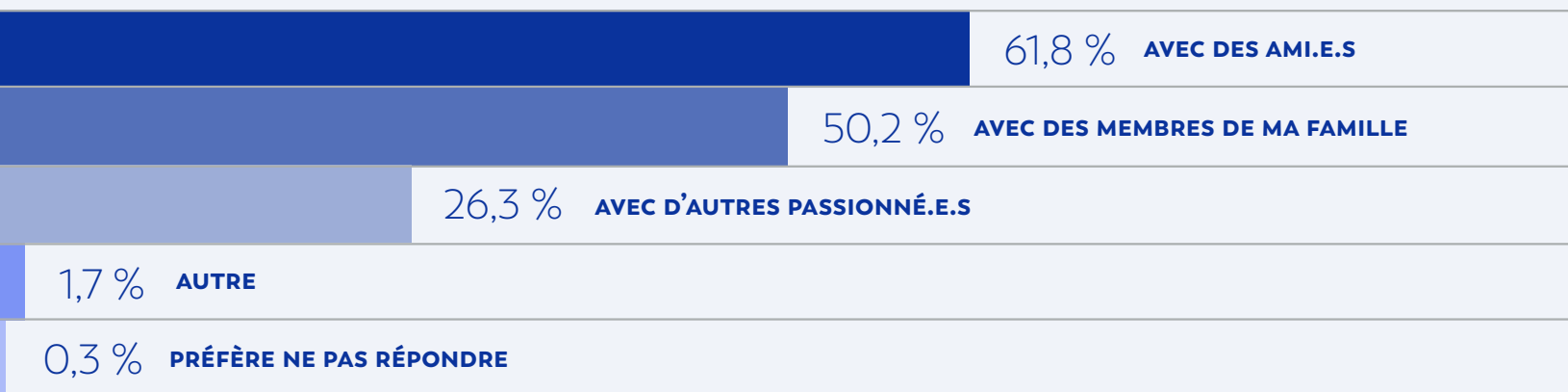
Nous l'avons indiqué, les jeunes sont nombreux à **lier identité collective et intérêts personnels dans leur définition de la culture**. Le lien entre ces deux dimensions se réalise par le partage, que pratiquent les deux tiers des répondant.e.s. Le partage est un autre moment important dans la construction adolescente au niveau culturel, c'est un temps de présentation de soi aux autres par des objets culturels que l'on trouve pertinents, intéressants, qui nous parlent ou nous attirent. La question suivante portait sur leurs goûts et intérêts culturels.

EST-CE QUE TU PARTAGES TES DÉCOUVERTES ET GOÛTS CULTURELS ?



Tous les intérêts culturels ne sont pas partagés, particulièrement pour les jeunes. **La dynamique découverte / partage est essentielle dans la construction de références culturelles personnelles et l'affiliation à des groupes sociaux par les arts et la culture.** Au-delà du pourcentage de jeunes indiquant partager activement leurs goûts (66,4 %), nous avons pu, avec ce sondage, mieux comprendre avec qui et avec quoi le partage se réalise.

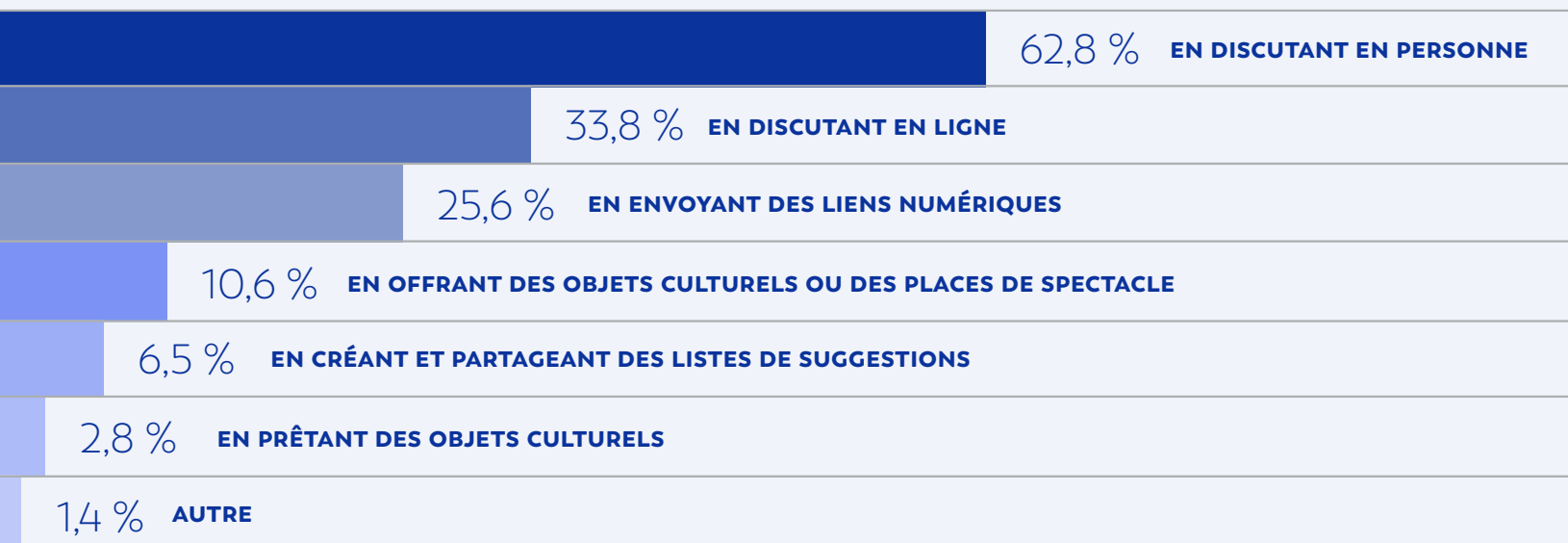
AVEC QUI EST-CE QUE TU PARTAGES TES DÉCOUVERTES ET GOÛTS CULTURELS ?



Lorsqu'ils sont partagés, les goûts et découvertes le sont surtout avec les ami.e.s (61,8 %) et la famille (50,2 %) et moins avec d'autres passionné.e.s (26,3 %). La transmission des intérêts et des passions des jeunes se fait donc aussi vers leur entourage. Les dynamiques de

découverte et de partage en culture sont nuancées, elles ne fonctionnent pas dans un modèle d'influence strict. Nous avons également souhaité comprendre comment se partageaient les découvertes et goûts culturels.

COMMENT EST-CE QUE TU PARTAGES TES DÉCOUVERTES ET GOÛTS CULTURELS ?



La discussion en personne est le mode principal de partage (62,8 %). La discussion en ligne suit (33,8 %), complétée par des partages de liens numériques, qui concernent 25,6 % des répondant.e.s. Seulement 6,5 % créent et partagent des listes de suggestion. Ces informations nous montrent que la dimension sociale dépasse la circulation d'objets culturels, numériques ou non.

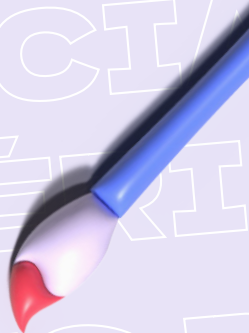
Les jeunes favorisent donc l'échange et le temps partagé et ne sont pas forcément dans la prescription, dans l'influence. Ces enseignements sont en adéquation avec les formes de définitions de la culture proposées par les jeunes qui insistent particulièrement, nous l'avons vu, sur la **culture comme lien social et outil de construction individuelle.**






NUMÉRIQUES
PLATEFORMES
ET MÉDIAS
SOCIAUX
NUMÉRIQUES



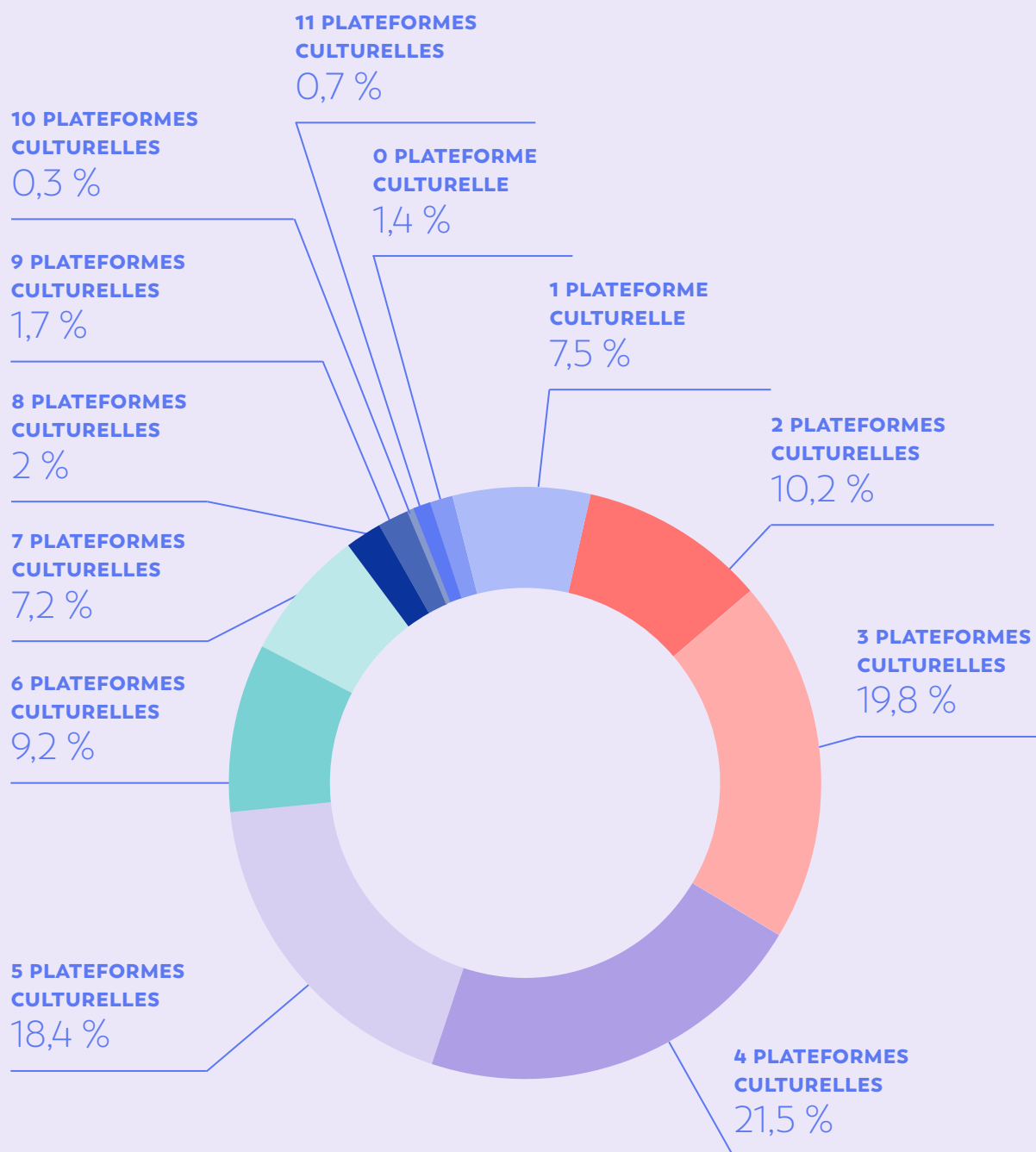
PLATEFORMES ET MÉDIAS SOCIAUX NUMÉRIQUES



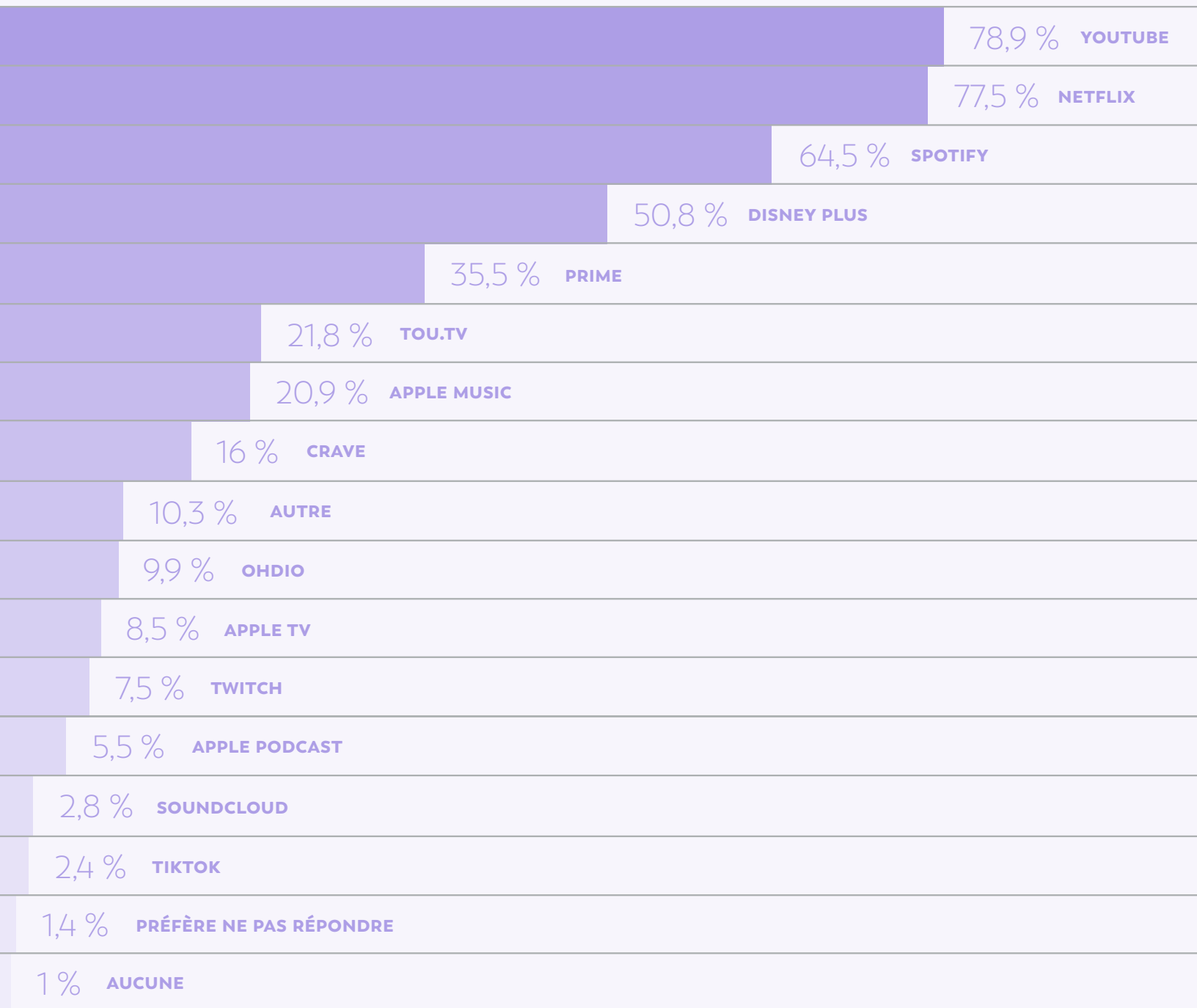


Un dernier ensemble de questions portaient sur l'utilisation des plateformes culturelles en ligne et des médias sociaux numériques. Il s'agissait ici de mieux comprendre le rapport des jeunes au numérique. Il faut cependant bien placer ces informations dans un ensemble plus large, puisque, comme nous l'avons vu, les activités non-numériques et en personne occupent une part importante de leur rapport à la culture. Les jeunes utilisent plusieurs plateformes culturelles régulièrement, la majorité mentionne entre trois et cinq plateformes. Seulement 1,4 % n'en indiquent aucune, un chiffre qu'il faut mettre en perspective avec le recrutement, principalement réalisé à travers les médias sociaux numériques.

COMBIEN DE PLATEFORMES CULTURELLES UTILISES-TU ?



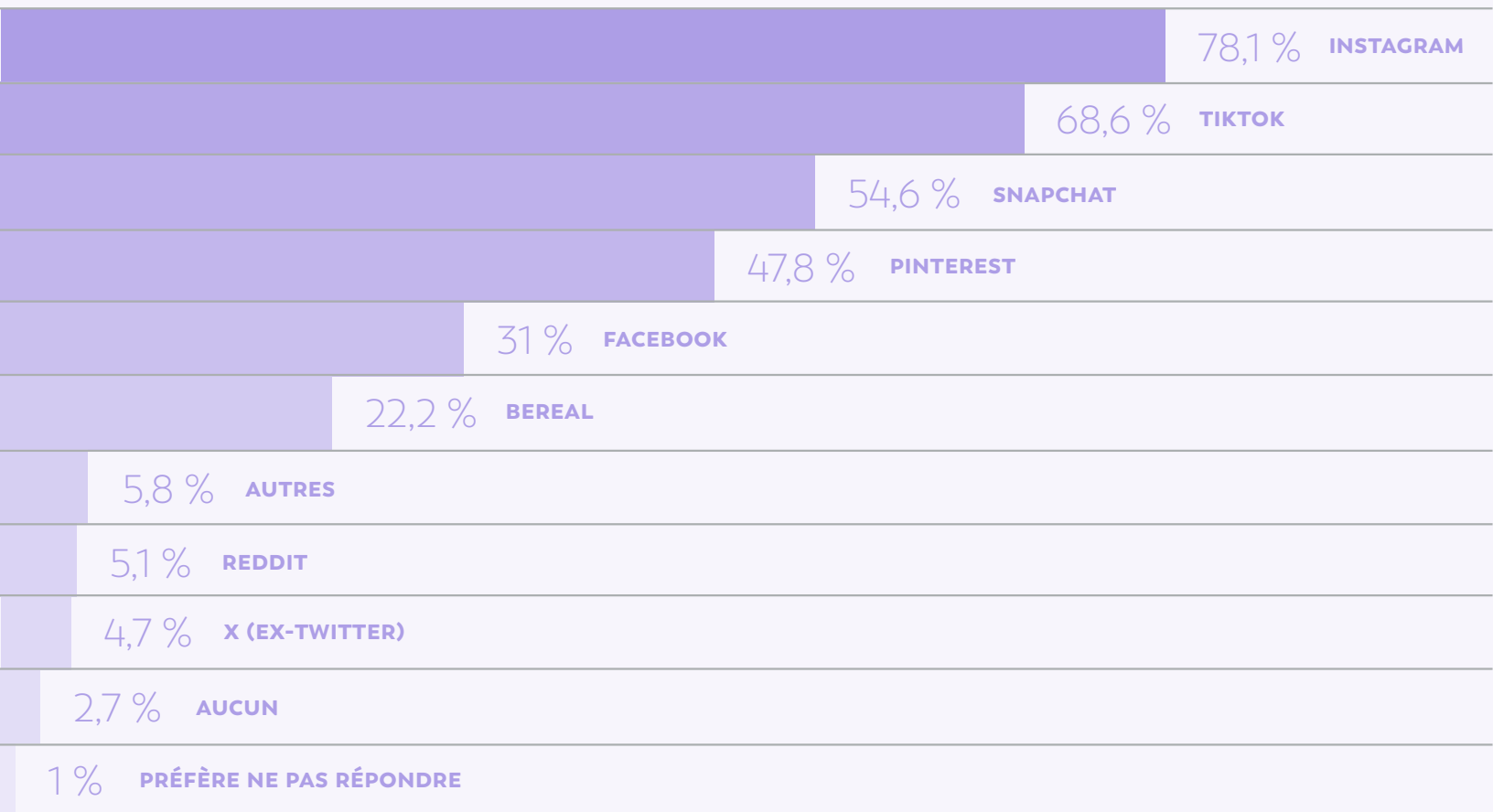
QUELLES SONT TES PLATEFORMES CULTURELLES NUMÉRIQUES FAVORITES ?



YouTube (78,9 %) et Netflix (77,5 %) sont les deux plateformes les plus citées, suivies de Spotify (64,5 %) et de Disney Plus (50,8 %). Notons que YouTube est une plateforme permettant à la fois l'écoute de la musique

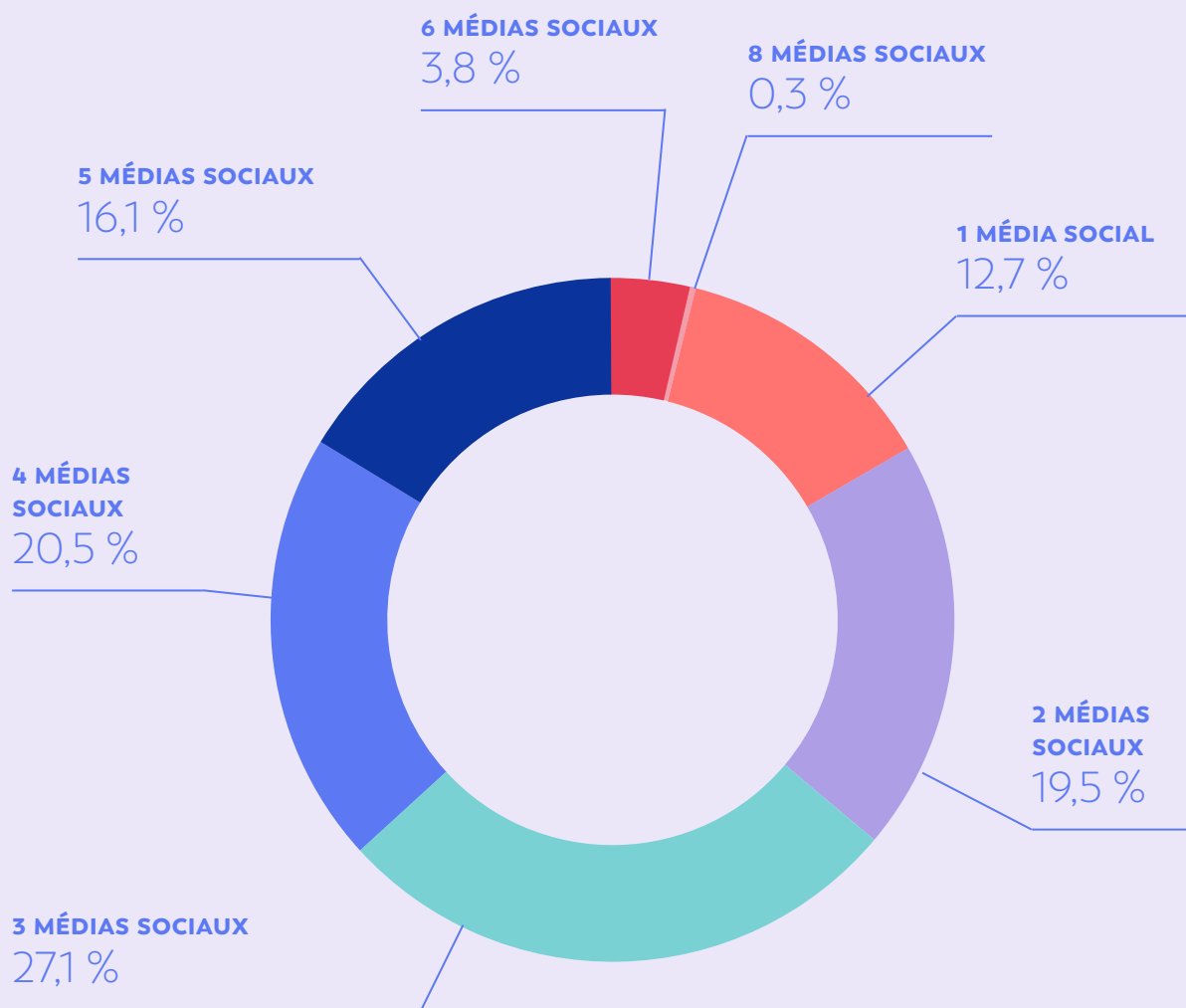
(leader dans ce marché au Canada) mais aussi de tutoriaux, de contenus vidéo spécifiquement créés pour la plateforme ou de contenus d'archives.

QUELS SONT TES MÉDIAS SOCIAUX FAVORIS ?



Du côté des médias sociaux numériques, Instagram (78,1 %), TikTok (68,6 %) et Snapchat (54,6 %) arrivent en tête, comme on pouvait l'envisager connaissant les stratégies de développement de ces médias. Plus étonnant, on retrouve Pinterest à 47,8 %, ce qui pourrait s'expliquer par la forte proportion de jeunes filles dans les répondant.e.s.

COMBIEN DE MÉDIAS SOCIAUX UTILISES-TU ?



Comme pour les plateformes, les jeunes utilisent plusieurs médias sociaux numériques, trois et plus pour la majorité.

QUELLES APPLICATIONS UTILISES-TU POUR DISCUTER AVEC TES AMI.E.S OU TA FAMILLE ?



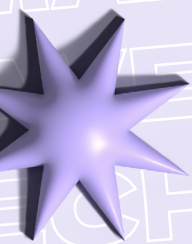
Du côté des outils de messagerie, on voit également une propension à mobiliser plusieurs canaux (deux ou trois en majorité). Messenger est très en avance avec 74,1 %, Snapchat (62,8 %) et Instagram (59 %) suivent. Instagram et Snapchat semblent réussir à convertir leur rôle de média avec celui d'espace de communication interpersonnelle. **Au total, la compagnie Meta capte la majorité des échanges en ligne pour les répondant.e.s** entre Whatsapp, Messenger et Instagram.

Il est particulièrement intéressant de souligner que l'espace numérique (plateformes, médias sociaux, outils de messagerie) occupe une place importante dans les usages mais apparaît rarement comme essentiel dans les définitions et indices donnés par les jeunes sur leurs rapports à la culture.

HERC
RECOMMANDATIONS RE
ET AVENUES
DE RECHER
ANDATIONS RECOMMAN
ET AVEN
VENUES
DE RECHER
CHERCHE
S
RECOMMANDATIONS
ET AVENUES
DE RECHERCHE
ANDATIONS RECOMMAN
ET AVE
DE RECH
NS RECOMMANDATIONS
ET AVEN
DE RECH
COMM



RECOMMANDATIONS ET AVENUES DE RECHERCHE





Le 26 février 2024, nous avons organisé un atelier avec l'ensemble des partenaires de la campagne *Cultures-tu?* afin de partager en détail les résultats du sondage et d'échanger. Nous cherchions à identifier ce qui pouvait étonner ou conforter les partenaires dans leur compréhension des jeunes. Ces échanges ont nourri la rédaction de ce rapport. Nous voulions également comprendre quelles étaient les avenues de poursuite de la recherche et les recommandations qui pouvaient apparaître à la lecture des résultats.

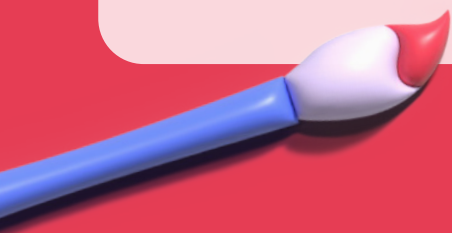


On retrouve quinze recommandations :

- Encourager et valoriser l'engagement des jeunes.
- Arrêter de parler au nom des jeunes, leur donner plus souvent la parole.
- Développer des activités parascolaires culturelles.
- Ouvrir le programme *La culture à l'école* aux activités parascolaires.
- Valoriser la transmission intergénérationnelle.
- Favoriser les rencontres avec des artistes.
- Développer des plateformes éducatives en musique.
- Augmenter l'accès aux pratiques artistiques.
- Médiatiser la culture existante.
- Impliquer davantage l'école dans la découverte de la culture.
- Mettre en place un programme d'allocations destinées à des activités culturelles pour les employé.e.s des entreprises québécoises.
- Adapter le cursus scolaire pour plus de culture, d'histoire, d'économie familiale.
- Donner une plus grande place aux référents artistiques locaux.
- Voir les jeunes à la fois comme des consommateurs.rices et des producteurs.rices de culture.
- Outiller le milieu, valoriser les passeurs culturels et les agents culturels.

Et dix avenues pour la recherche sont envisagées pour approfondir les résultats :

- Études sur plusieurs années pour pouvoir faire des comparaisons temporelles.
- Comparatifs hors-Québec sur les pratiques artistiques et activités culturelles.
- Comparatifs intergénérationnels.
- Croiser les données sur les activités culturelles avec les résultats scolaires ou le décrochage.
- Comprendre concrètement comment la culture a un impact sur le bien-être des jeunes. S'intéresser à l'effet physique qu'une activité culturelle a sur les jeunes.
- Études sur la vision de la culture de jeunes moins engagé.e.s dans la pratique artistique.
- Études régionales pour mesurer l'impact d'une plus faible participation à des activités artistiques sur la vision de la culture, particulièrement à Montréal.
- Quels sont les éléments qui font se sentir représenté.e ?
- Quelles sont les différences entre les hommes et les femmes dans les pratiques ?
- Comment se déroulent les découvertes culturelles ?



Une initiative de

